

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTREAL, VENDREDI 8 SEPTEMBRE, 1893

No 2

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
Canada et Etats-Unis,	1.50
France et Union Postale	fr. 12.50

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

L'ÉVALUATION MUNICIPALE A MONTREAL

Les cotiseurs de la cité de Montréal donnent avis dans les journaux qu'ils recevront les réclamations et entendront les plaignants au sujet de l'évaluation des propriétés foncières dans la ville, du 16 au 20 septembre. Les rôles d'évaluation sont censés être prêts maintenant à être examinés par les contribuables. Ces derniers ont, par conséquent, jusqu'au 16 septembre, pour examiner leurs comptes de taxes et rédiger leurs réclamations et pendant les quatre jours qui suivront, dont l'un est un dimanche, les cotiseurs siégeront pour les entendre.

Nous ne voulons rien dire, encore moins rien insinuer contre les fonctionnaires chargés de la cotisation des propriétés et de la préparation des rôles. Ce sont, nous en sommes persuadés, des employés intègres qui font consciencieusement leur devoir, suivant les instructions qu'ils reçoivent du comité des Finances. Notre critique vise plus haut, elle vise ceux qui sont directement responsables aux contribuables, des finances de la ville, qui donnent les instructions que les employés sont tenus de suivre.

Que l'on remarque, d'abord, ce court délai de quatre jours,—le travail préliminaire à faire n'en permettrait pas plus—donné pour l'audition des réclamations. Il est évident que dans ces quatre jours—dont trois seulement disponibles—les cotiseurs siégeant jour et nuit ne pourront entendre dix pour cent des réclamations.

Si la cotisation actuelle avait été faite sur les mêmes bases que l'année dernière, les réclamations n'auraient pu, sérieusement être faites qu'au sujet des augmentations d'évaluation, ce qui en aurait circonscrit le nombre. Mais on a adopté, cette année, un procédé tout nouveau, qui change complètement la base de l'évaluation. On a pris la mesure exacte de la superficie des terrains et l'on a évalué cette superficie à tant le pied; à cette évaluation, on a ajouté la valeur approximative des bâtisses. Ce mode d'évaluation, appliqué strictement, est parfois d'une grande injustice, vu que nombre de terrains dont la valeur dépasse celle des constructions qu'ils supportent, ne se vendent pas plus avec la bâtisse que vacant. Mais il a l'avantage d'augmenter d'une manière appréciable le montant de l'évaluation et c'est, évidemment, à quoi visait la majorité du comité des Finances.

Comme résultat, en effet, nous avons, d'après des renseignements dignes de foi, une augmentation de \$20,000,000 dans l'évaluation des propriétés exemptes de taxes, et une augmentation de 10 à 20 p. c. dans l'évaluation totale des propriétés taxables.

L'évaluation totale, l'année dernière, était, en chiffres ronds, de \$130,000,000, dont \$20,000,000 de propriétés exemptes de taxes. Le total serait, par conséquent, cette année, d'au moins \$160,000,000 dont la part des propriétés exemptes de taxe serait de \$40,000,000.

Les propriétaires qui auront à supporter l'augmentation de 10 à 20 p. c. de leurs taxes, et ne pourront s'en plaindre que pendant les

quatre jours du 16 au 20 septembre, ne pourront évidemment pas se faire indemniser par les locataires dont les baux ont été passés bien longtemps auparavant. Ils auront donc seuls à en supporter le fardeau, sauf à se reprendre l'année prochaine en augmentant leurs loyers. La part du revenu civique fourni par la taxe sur les immeubles produit environ \$1,200,000; l'augmentation de 10 p. c. équivaut par conséquent à une somme de \$120,000 que les contribuables devront fournir de plus que l'année passée.

Ce n'est pas tout, et l'augmentation voulue de l'évaluation avait un autre objet. La charte autorise le conseil de ville à emprunter à longue échéance, sans consulter les contribuables, jusqu'à concurrence de 15 p. c. de la valeur cotisée des propriétés de la ville. Ce maximum de 15 p. c. est atteint et la ville ne pouvait plus emprunter sans nouvelle autorisation, tandis que les travaux déjà donnés à l'entreprise rendent nécessaire de nouveaux emprunts.

Il eut été extrêmement difficile de se faire autoriser à emprunter plus des 15 p. c., car on aurait eu à combattre les protestations de l'Association Immobilière et des autres contribuables. Tandis que, avec cette augmentation d'évaluation, on se trouve avoir une marge suffisante pour emprunter encore de \$450,000 à \$500,000 sans demander permission à personne.

En somme, l'augmentation de l'évaluation, à l'aide du nouveau mode adopté, met à la disposition des autorités civiques un revenu additionnel de \$120,000 et la faculté d'emprunter de \$4,500,000 à \$5,000,000 de plus, soit une somme totale de \$4,620,000 à \$5,500,000 de plus que les ressources actuelles de la cité, dont le conseil de ville aura à disposer.

Les contribuables qui auront à fournir ces \$120,000 de plus, et les propriétaires dont les biens immeubles vont être hypothéqués pour la garantie de ces \$5,000,000 de nou-

veaux emprunts, seront, nous en sommes persuadés, satisfaits de penser qu'ils auront à demander compte de leur mandat à tous les échevins, le premier février prochain.

Dans les circonstances actuelles, il nous semble que la prudence devrait conseiller aux échevins de ne pas toucher à ces nouvelles ressources, de restreindre, au contraire, les dépenses au niveau des ressources actuelles de façon à ce qu'on ne puisse avoir aucun prétexte de les accuser d'avoir voulu augmenter leurs moyens de *boodlage*. Le meilleur moyen pour eux, est donc de ne pas prêter le flanc à cette accusation que leurs antécédents feront paraître, pour plusieurs, assez vraisemblable, est de laisser l'entière disposition de ces sommes au prochain conseil.

UNE SOLUTION DOUTEUSE

L'administration fédérale à Washington a élaboré, disent les dépêches, un projet de refonte des lois sur les banques, dans le but d'augmenter le volume de la monnaie courante c'est-à-dire des billets de banque. Il nous semble que ce n'est pas la rareté des billets de banque en existence qui produit la crise, mais le fait que ces billets sont serrés, cachés quelque part, hors de la circulation, les uns dans les caisses des banques dont les portes sont closes; les autres dans celles des particuliers qui n'ont plus assez de confiance dans les banques pour y déposer leurs économies. La circulation n'est pas réellement trop restreinte pour les besoins du commerce, le mal est qu'elle ne circule pas assez, et ne circulera qu'en autant que la confiance sera retablie.

Le projet de l'administration consiste à augmenter le nombre des institutions ayant le pouvoir d'émettre des billets, tout en laissant l'émission des billets sujette à des restrictions ressemblant beaucoup à celles qui existent actuellement et qui ne donneront pas plus à l'émission de la monnaie fiduciaire l'élasticité que lui donne chez nous notre système de banque.

On transformerait les banques nationales en banques d'état et l'on donnerait à toutes les banques d'état l'autorisation d'émettre des billets jusqu'à concurrence de 90 p. c. du montant d'un dépôt fait, dans des conditions déterminées; et l'on abolirait la taxe de 10 p. c. sur la circulation des banques d'état qui se conformeraient aux conditions fixées

pour le dépôt de garantie, en la laissant subsister pour les autres.

Le trésor fédéral serait encore garant du remboursement en or de cette circulation; mais il ne serait pas probablement obligé de garder une réserve en or aussi considérable qu'actuellement, ce qui lui permettrait de mettre en circulation une partie des \$100,000,000 en or qui sont immobilisés dans ses caves. C'est apparemment, la seule partie du projet qui augmentera le volume de la monnaie circulante.

LE CONGRÈS DU TRAVAIL

Personne ne saurait équitablement blâmer les ouvriers de se réunir en sociétés pour la protection de leurs intérêts, de discuter en congrès les différents aspects de leur situation économique et sociale, et de proposer des mesures tendant à l'améliorer. Aussi tout le monde a été d'accord pour souhaiter la bienvenue à Montréal aux délégués des conseils du Métier et du Travail des différentes parties du Canada, qui y sont venus tenir leur congrès annuel et pour suivre avec intérêt les délibérations de ce congrès.

Nous considérons la tenue de congrès de ce genre comme un des meilleurs symptômes de la situation sociale. Du moment que les ouvriers sortent de leurs assemblées secrètes, où l'on n'est admis qu'avec le mot de passe, pour exposer publiquement leurs théories, leurs griefs et leurs revendications, ils admettent par là même que le public, en dehors d'eux-mêmes, a des intérêts quelconques à la solution des questions qu'ils discutent; ils admettent l'existence d'autres droits que les leurs et, logiquement, ils doivent admettre aussi que ceux à qui appartiennent ces droits doivent être consultés lorsqu'il s'agit de les modifier.

Ces congrès ouverts au public sont un acheminement vers un autre progrès qui, nous l'espérons, ne se laissera pas attendre trop longtemps: vers la création d'un corps ou d'une organisation qui réunirait dans la même assemblée délibérante les deux principaux intérêts engagés dans l'industrie: le travail et le capital; où les manufacturiers seraient représentés comme les ouvriers, les commis comme les patrons, sorte de parlement social où la conciliation prendrait la force et l'autorité nécessaire pour se substituer à la grève, où l'arbitrage remplacerait les querelles et à qui l'on

pourrait confier le maintien de la paix sociale.

On y arrivera. On est trop intelligent, des deux côtés, pour ne pas comprendre la nécessité de marcher d'accord, au lieu de se quereller constamment, et nous souhaitons, pour le bien général de la société, qu'on y arrive le plus tôt possible.

COMMERCE AVEC L'AUS- TRALIE

Les manufacturiers et autres qui désireraient établir des relations d'affaires avec l'Australie pourront adresser à l'hon. M. Bowell, les catalogues, prix-courants, circulaires et autres documents concernant leurs affaires qu'ils croiraient pouvoir leur être utiles et l'aider dans la mission qu'il entreprend dans les colonies des Antipodes. M. Bowell, pourra recevoir ces documents par la malle jusqu'au 16 courant, à Vancouver C. A. où il s'embarque ce jour là. Avis à qui de droit.

LE SAUMON EN COLOMBIE

Les moyens auxquels ont recours certains fabricants de conserves de la rivière Fraser, dit le *B. C. Commercial journal*, pour obtenir un prolongement de la saison de pêche du 25 au 30 août, donnent lieu à beaucoup de commentaires. On prétend que ce prolongement va démoraliser le marché du saumon. Presque tous les fabricants ont exécuté leurs contrats et l'on affirme qu'il n'y avait réellement aucune nécessité de continuer la pêche. Tous les contrats contiennent, ou devraient contenir la stipulation qu'ils seront exécutés dans le délai fixé par la loi, sauf accident par le feu, l'eau ou pendant le transport. Tous ont la même chance d'exécuter complètement leurs contrats et on ne devrait donner à aucune fabrique des privilèges dont le résultat doit être préjudiciable à tout le marché. Quoiqu'il en soit, le déficit de la fabrication sur la Columbia peut avoir pour résultat de maintenir les prix.

On a découvert récemment sur la ferme de Washington-Bonner, près de Bondler, Texas, un arbre pétrifié qui gisait à 50 pieds au dessous de la surface du sol. L'arbre était creux et la cavité remplie de miel. Les rayons étaient dans un état de parfaite conservation et le miel dont ils étaient remplis avait un goût frais, doux et pur.

LES INDEMNITÉS PARLEMENTAIRES.

Nos lecteurs s'intéresseront à la statistique suivante des salaires payés par les différents pays à régime constitutionnel aux gens qui sont chargés de leur faire des lois, de les taxer et de les gouverner.

Angleterre.—Les fonctions parlementaires sont gratuites dans le Royaume-Uni.

Allemagne.—Parlement Impérial. Pas d'indemnité pécuniaire; libre parcours sur tous les chemins de fer.

Autriche.—Quatre piastres par jour de présence pendant les sessions. Les frais de voyage sont remboursés.

Grand Duché de Bade.—Trois piastres par jour plus les frais de chemin de fer. Les membres de la Chambre Haute ne reçoivent rien.

Bavière.—Libre parcours sur les chemins de fer de l'Etat et 1c. par mille sur les autres lignes; \$2.75 par jour pour frais de séjour, pendant les sessions, pour les membres dont le domicile est hors de la ville où le parlement se réunit; en cas d'absence, l'indemnité est suspendue.

Belgique.—Quatre cent vingt-cinq francs (\$82.50) par mois pendant les sessions aux membres domiciliés en dehors de Bruxelles. Ni parcours gratuit sur les chemins de fer; ni frais de voyage.

Bulgarie.—Quatre piastres par jour pendant les sessions et \$3.00 seulement pour les membres qui habitent la ville où siège le parlement; 12c par mille pour frais de voyage ou prix de la première classe pour les trajets pouvant se faire en chemin de fer ou en bateau à vapeur.

Canada.—Parlement Fédéral, \$1000 par session; parlements locaux, Québec et Ontario, \$800 par session; Nouvelle-Ecosse, \$500; Nouveau-Brunswick, \$500; Ile du Prince-Edouard, \$500; Manitoba, \$200; Colombie Anglaise, \$200. L'indemnité est suspendue pendant les jours d'absence. Frais de voyage, valises et papeterie et franchise postale.

Danemark.—Une piastre et demie par jour pendant les sessions et remboursement des frais de voyage; entrée gratuite au théâtre royal.

Egypte.—90 livres égyptiennes (\$445.00 environ) aux députés du Caire pour frais de voiture; 250 livres (\$1,200) et frais de voyage aux députés des provinces.

Espagne.—Aucune indemnité.

Etats-Unis d'Amérique.—Cinq mille piastres par année, payées par douzième; 20c par mille de frais de voyage et \$125 par année de frais de bureau. La loi n'accorde pas le libre parcours sur les voies ferrées, mais la plupart des membres reçoivent des passes des compagnies.

France.—\$1800 par année; libre parcours en première classe sur les chemins de fer, moyennant \$2.00 par mois.

Grèce.—\$360 par session ordinaire et \$200 pour une session extraordinaire.

Grand Duché de Hesse.—\$1.25 par jour et frais de voyage. Les députés habitant la capitale et les membres de la Chambre Haute ne reçoivent pas d'indemnité.

Hongrie.—\$1000 par année et \$330 pour indemnité de logement; abonnements à prix réduits sur les chemins de fer de l'Etat et, sur les autres lignes, faculté de voyager dans la classe supérieure à celle du billet qu'on a pris.

Norvège.—\$3.25 par jour de présence au parlement; \$2.75 par jour de voyage outre le remboursement des prix réels de transport. Les membres qui tombent malades sont soignés gratuitement et il paraît que les députés étendent le bénéfice de ce privilège à des dépenses de pure hygiène, bains, massage, gymnastique, vins toniques, etc.

Pays-Bas.—\$850 par année et frais de voyage pour les membres de la Chambre basse; \$4.00 par jour et frais de voyage pour la Chambre Haute.

Portugal.—Plus d'indemnités depuis septembre 1892, si ce n'est pour les représentants des colonies. Libre parcours sur les chemins de fer de l'Etat de et pour Lisbonne. Les municipalités peuvent allouer à leurs représentants jusqu'à \$4.00 par jour, s'ils ont besoin de cette subvention.

Prusse.—\$3.75 par jour pendant les sessions, plus les frais de voyage.

Roumanie.—\$5.00 par jour pendant les sessions; libre parcours sur les chemins de fer et frais de voyage sur les routes.

Saxe.—\$3.00 par jour pendant les sessions; libre parcours sur les chemins de fer.

Serbie.—\$2.00 par jour pendant les sessions et 60c par heure pour frais de voyage pendant la durée réelle des trajets effectués.

Suède.—Pas d'indemnités aux membres de la Chambre Haute; \$350 par session aux membres de la Chambre basse avec une retenue de \$3.75 par jour au cas d'absence non autorisée. Frais de voyage.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Les manteaux pour cet hiver se porteront beaucoup en cachemire ou en mérinos doublé de fourrures, avec garnitures au collet et épaulettes. Ils seront de toute la longueur ou des trois quarts.

La fourrure sera décidément de mode cet hiver; jusque sur les chapeaux, où les queues de vison, de loutre ou de sable d'Alaska seront très recherchées comme garniture. Jusqu'aux ailes qui surmontent le front du chapeau, que l'on fait en fourrure.

Les diplomates qui ont négocié le projet de convention commerciale entre le Canada et la France ont complètement négligé le commerce des draps et nouveautés. Les commissaires français paraissent avoir complètement oublié les industries de Lyon, de Rouen, de Sedan, etc.

La baisse des cours des actions des compagnies de coton à la bourse ne paraît pas se rapporter à une diminution des bénéfices de cette industrie pour le moment. Au contraire, toutes les compagnies sont activement occupées et plusieurs augmentent la capacité de leurs ateliers. Le véritable motif, c'est que l'on craint un remaniement du tarif qui enlèverait ou au moins diminuerait la protection dont jouit cette industrie. Dans ce cas, les cotonnades se vendraient nécessairement à meilleur marché.

Les manufacturiers américains exportent des tapis en Angleterre. Mais ce n'est pas un mouvement commercial sérieux qui puisse offrir une carrière à ceux qui voudraient, chez nos voisins, fabriquer pour l'exportation; on n'envoie encore en Angleterre que le surplus de la production que l'on veut écouler à tout prix. Sur notre marché, les américains ont plus d'avantages.

Le tarif douanier de France relatif au pétrole vient d'être modifié par un abaissement des droits. Nos producteurs du Canada pourront peut-être en bénéficier. Voici le nouveau tarif:

No 193.—Huiles de pétrole, de schiste et autres huiles minérales propres à l'éclairage, aux 100 kil. nets:

Brutes: Produits importés directement du production; Tarif général, 18 fr.—Tarif minimum, 9 fr.—Importés d'ailleurs, tarif général, 23 fr.; tarif minimum, 14 fr.

Raffinées et essences.—Même origine: importées directement: Tarif général, 25 fr. tarif minimum, 12.50.—Importées d'ailleurs, tarif général, 30 fr.; tarif minimum, 17.50.

THIBODEAU, BROS & CO

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines**332 RUE ST-PAUL, Montreal**

QUEBEC, WINNIPEG ET LONDRES. ANGLETERRE

A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES FRANCAISES, ANGLAISES ET AMERICAINES

Toujours en mains, un assortiment complet de

FILS DE COTON DE BROOKS, CHAPEAUX DE PAILLE. TABAC CANADIEN

Laine et tolle du pays échangées pour des marchandises sèches. Nous avons aussi toujours en mains les Claques et Pardessus que nous vendons avec les plus forts escomptes alloués.

340 et 342 rue St-Paul et 179 rue des Commissaires, Montreal.

H. C. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr

LETOURNEUX, FILS & CIE

ARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume

REDUCTION DE 50 P. C.

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu**DE LA CITE DE MONTREAL****Bureau: No. 9 Côte Saint-Lambert****"LA ROYALE"****D'ANGLETERRE****BUREAU PRINCIPAL AU CANADA,****MONTREAL**CAPITAL, \$10,000,000
VERSEMENTS 29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'Incendie du monde.

WILLIAM TATLEY,

Agent principal et Gérant résident.

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents principaux du Départ. français, Montréal.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL**JOS. ROBERT & FILS**
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.avons un SÈCHOIada. :—Nous A S le plus grand et le plus perfec-
tionné du Canada. Téléphone: 6258.**DUCKETT, HODGE & CIE**

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL.

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux. Attention spéciale donnée aux consignations de beurre et de fromage. Avances libérales sur consignations. Tinettes en belle épinette b anché, 30, 50 et 70 lbs., fournitures pour fromagerie. Spécialité de tinettes pour beurrerie. Aussi, meilleur sel anglais pour beurrerie. Sollicite la consignation de toutes sortes de produits agricoles.

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme.

EST SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.**91 et 93 Rue des COMMISSAIRES**
MONTREAL**IECD'EXPOSITION PROVINCIALE**
DE MONTREAL.**FOIRE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DU 4 AU 9**
SEPTEMBRE 1893.

Plus considérable! Plus Attrayante!

Grande Ouverture 4 SEPT.
LUNDI, LEFête du Travail! Fête Civique!
Tous les Départements complets!
Fanfares Militaires et autres!Grande Exposition de Bestiaux: Chevaux, Bêtes
à Cornes, Moutons, Porcs, Volailles.
Machineries en mouvement.—Produits agricoles,
industriels et de mécanique.Exposition monstre d'Horticulture, Plantes,
Fruits, Fleurs.
La troupe Japonaise Impériale dans ses actes
sans rivaux.Grande Illumination Pyrotechnique. L'incendie
de Moscou: Feu d'artifice; Illuminations électri-
ques.Le navire de guerre "MOHAWK" pourra être
visité dans le port durant l'exposition.Prix réduits sur les chemins de fer pour passa-
gers et le fret.Les plus hauts prix accordés.
Excursions à bon marché.
Attractions sans rivales.
Le chemin de fer électrique se rend directement
sur les terrains.**Ouvert Jour et Nuit. Admission, 25 cts.**S. C. STEVENSON,
Gérant et Secrétaire.
76 rue St-Gabriel, Montréal.

POUR L'ORTOGRAPHE S. V. P.

En réponse à l'envoi que nous lui avons fait du dernier numéro de notre journal, une maison de gros de la rue St Paul, dont les associés sont *importateurs* et *manufacturiers*, nous adresse la lettre suivante écrite de la main du chef de la maison ; nous en respectons dans son entier et le style et l'orthographe :

"Messieur,

"Nous recevons votre beau No du Prix Courant, et nous vous en remercions.

"Vous nous ferez le plaisir de ne pas vous donner le trouble de nous le faire parvenir, car nous ne pouvons pas être au nombre de vos abonnés, vu que nous avons déjà trop de Journaux Commerciales et nullement le temps de les lire en zigzag !..."

Cette lettre se passe de tout commentaire ; néanmoins, nous ferons remarquer à ce chef de maison que, s'il lisait davantage les nombreux journaux commerciaux qu'il reçoit, l'habitude d'y voir les mots écrits d'après les saines règles de la grammaire, lui donnerait un vernis suffisant pour masquer son ignorance de sa langue, auprès de ses clients.

L'EXPOSITION DE MONTREAL

La Compagnie de l'Exposition de Montréal, ayant été fondée dans le but de tenir des expositions annuelles dans notre ville, a cru de son devoir de ne pas laisser passer cette année, la troisième de son existence, sans essayer au moins de remplir les obligations morales qu'elle a assumées à l'égard du public.

Et elle a réussi, malgré la concurrence que lui font deux autres expositions, celle de Chicago et celle de Toronto, à faire cette année une exposition très remarquable, tant au point de vue du nombre qu'à celui de la qualité des objets exposés.

Nous ne pouvions, naturellement, nous attendre à éclipser la grande foire internationale de Chicago, ni même pour le présent du moins, l'exposition industrielle de Toronto qui est une institution beaucoup plus vieille, et dont la tenue annuelle est entrée profondément dans les mœurs de nos voisins d'Ontario.

Il faut donner le temps à la compagnie qui s'est chargée de notre exposition, de faire entrer dans la routine de nos industriels, de nos éleveurs, de nos cultivateurs, l'habitude de chercher tous les ans à

produire quelque chose pour l'exposition de Montréal. C'est là le véritable but des expositions : stimuler les progrès industriels par une émulation constante et une comparaison à intervalles réguliers, des résultats obtenus. Et ce but, l'exposition actuelle l'atteint aussi bien qu'on pourrait le désirer et cela seul en fait un succès pratique dont nous nous empressons de féliciter M. S. C. Stevenson, l'infatigable gérant de la compagnie, et tous ses collaborateurs.

Le Palais de Cristal est, comme d'ordinaire, rempli d'étalages aussi splendides que variés : fourrures, pianos, meubles, tissus divers, dans la bâtisse principale ; appareils de chauffage, dans l'allonge en arrière ; articles en caoutchouc, chaussures, pâtisserie et confiserie, dans les ailes ; machines à coudre, œuvres d'art de fantaisie, tapis, nouveautés, dans les galeries, fournissent au visiteur qui s'y intéresse un catalogue très varié de beautés artistiques, de solides qualités, de triomphes de patience, d'art et d'ingéniosité. La salle des machines contient une exposition très intéressante des machines électriques de la Royale de Montréal ; une collection instructive des machines outils, de courroies de transmission de MM. Robin et Sadler, etc.

La salle de la carrosserie ne le cède en rien cette année, aux expositions antérieures, quoique les exposants soient à peu près exclusivement de notre province et même de notre ville. La maison N. et A. C. Larièvre occupe à elle seule près de la moitié de la salle ; M. Félix Mercier a également un excellent étalage ainsi que M. Roy, et plusieurs autres de nos artistes en voitures.

La salle de l'horticulture offre cette année un coup d'œil des plus ravissants avec ses plantes indigènes et exotiques, artistement disposées en massifs détachant les couleurs variées et les formes élégantes de leurs feuillages et de leurs fleurs, sur une pelouse de vert gazon qui occupe la partie centrale de la bâtisse et autour de laquelle circule constamment une foule émerveillée.

L'exposition agricole, outre des beaux spécimens de grains et de racines, contient de magnifiques produits de l'industrie laitière. Nos lecteurs nous sauront gré après les succès obtenus à Chicago, de leur signaler les produits primés à Montréal.

Fromage coloré : 1er prix T. S. Taylor, St. Armand, Québec ; 2ème prix W. H. Walker, Huntingdon

Québec ; 3ème prix M. E. Mearman, Chateauguay Québec ; 4ème prix W. F. Gardner, St. Louis station Québec.

Fromage blanc : 1er prix James McCann, Perth, Ontario ; 2ème prix Jos. Lewis, Warden Québec ; 3ème prix Mme. C. D. Jewel, Sweetburg Québec ; 4ème prix Jos. Hamilton, Savagés Mills Québec ; 5ème prix A. Tassej, Greenboro Québec.

Beurre de beurrerie :

1o prix, S. J. Roy, Sabrevois Québec.

2o prix, Alexis Chicoyne, St-Marc, Québec.

3o prix, Préfontaine et frère, Isle Verte, Québec.

4o prix, N. Beaudin, Russelltown, Québec.

5o prix, James Struthers, Owen Sound, Ontario.

Les principaux exposants d'outillage pour beurrerie et fromagerie étaient MM. N. F. Bédard, qui expose les canistres à lait "Empire State," une presse à fromage et, surtout une crêmeuse à manivelle "Victoria" ; J. de L. Taché qui expose des crêmeuses et des barattes et M. Frank Wilson. Les instruments exposés par M. Bédard, frappent l'attention des visiteurs et les circulaires qui en expliquent l'utilité et le fonctionnement sont consultées avec beaucoup d'intérêt.

Les bestiaux, les moutons, les chevaux exposés démontrent que nos éleveurs continuent à donner beaucoup d'attention à l'amélioration des races. La vache canadienne surtout mérite une mention spéciale, cette vache étant, en sa qualité de descendante de la bretonne, rustique, sobre et d'une grande fécondité de production, c'est-à-dire, celle qui est la mieux adaptée à notre climat et à nos ressources.

L'exposition des instruments aratoires est nombreuse et variée ; les charrues perfectionnées, les cultivateurs, les houes, les rateaux, les herses, puis les faucheuses, les lieuses, les batteuses ; enfin les tombeaux, charrettes, et autres voitures de ferme, remplissent les deux grands hangars qui s'élèvent du côté sud de l'avenue Mont-Royal. Des presses à foin, objets d'actualité, y fonctionnent sous les yeux des visiteurs.

En résumé, l'exposition est cette année, très intéressante pour le visiteur sérieux qui y va pour s'instruire, et personne ne regrettera la journée passée à en examiner les principaux objets. Il va sans dire que, pour les personnes qui ont besoin de distractions, la compagnie de

ARCHITECTES

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.

Théo. DAoust

(Ci-devant de Daoust & Gendron)

Architecte et Evalueur162 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL
2me Etage. Bloc Barron. Elevateur.**Joseph Perrault. Simon Lesage.**
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1889.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

J. HAYNES

Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Solliciteur de Brevets.

180 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL
Tél. Bell, 1723. - 3e étage, Chambre 8.**J. EMILE VANIER,**

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES.

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. - Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evalueurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Elevateur.

Téléphone 2113.

COX & AMOS

Architectes et Ingénieurs

A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.

Chambre 61, Bâtisse Temple,

Téléphone Bell 2758.

R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

42 - RUE ST. ANDRÉ - 42

MONTRÉAL.

F. NAUBERT & FILS

Agents d'Immeubles et d'Assurances

Inspecteurs pour la "Sun Life Ass Co."

— SPECIALITE —

Collections, Inventaires, Comptabilité, Location
Argent à prêter sur première hypothèque.1608 Rue NOTRE-DAME
MONTRÉAL.

Tel. Bell No. 511.

Chambre No. 9

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,

Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

AGENTS D'IMMEUBLES

LACHLAN MACKAY

Agent d'Immeubles d'Assurances et de Finances

BATISSE TEMPLE

185 Rue ST. JACQUES, MONTRÉAL

CHARLES HOLLAND

VENTE ET ACHAT

— DE —

PROPRIETES

SUR COMMISSION

246 RUE SAINT - JACQUES, MONTRÉAL

C. J. McCUAIG,
Toronto.R. A. MAINWARING
Montréal.**McCUAIG & MAINWARING**

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES**ET PLACEMENTS**

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, | 18 RUE VICTORIA
MONTRÉAL. | TORONTO.

Téléphone Bell 2433

Bureau d'Experts, d'Evalueurs et de Dessinateurs.

A. GENDRON, JAS. I. BOGUE,
Architecte et Evalueur, Comptable, Expert et
Evalueur.**L. F. LAROSE,**
Agent d'Immeubles, Expert et Evalueur
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.
Tél. Bell 2540. 99 rue St-Jacques, Montréal.**E. R. GAREAU**

AGENT D'IMMEUBLES

Et PRETS D'ARGENT

1586 1/2 RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice,

MONTRÉAL

OFFRE EN VENTE, Propriétés de ville et de campagne.

A LOUER, magasins et maisons privées.

PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 0/0.

LOCATION de MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.

Téléphone Bell 2940.

R. GOHIER & FILS

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Evaluations et Règlements des Pertes
causées par les Incendies.

Prets d'Argent sur Hypothèque

Bureau, No 4 rue St-Laurent, Montréal

Coin de la rue Craig.

Bell Tél. 7067 1/2

Chambres No 1 et 2.

AGENTS D'IMMEUBLES

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie.**J. N. BEAUDRY,**

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, louage de maisons et
Collection de Loyers, de succession,
de finances, d'assurance.

Argent à prêter aux taux les plus bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

LOTS A BATIR

— AU —

PARC AMHERST ET AILLEURS**Propriétés à Vendre****AU MOIS**

Résidences d'été à vendre ou à louer à

Vaudreuil, Ste-Anne, Pointe-Claire,
Lachine, Sault au Récollet, Victoria Parc,
St-Lambert, Longueuil, Varennes.**ASSURANCES**Prêts négociés aux plus
bas taux**L. F. LAROSE**

Agents d'Immeubles

99 RUE ST-JACQUES, Montréal

William Riopel.

Alphonse Bourdon.

RIOPEL & BOURDON

(Successors de EUGENE MALO)

Marchands de Bois de Sciage.**CLOS:**Coin des rue Vitré et des
Allemands. Bell Téléphone 6244.
Coin des rues Lafontaine
et Papineau,
Bell Téléphone 7127.

l'exposition a organisé des récréations, amusements, courses, etc., dont la description n'entre pas dans notre programme.

NOTRE PREMIER NUMÉRO.

Notre premier numéro a été l'objet des commentaires les plus flatteurs de la presse tant anglaise que française.

Nous remercions cordialement tous les journaux qui ont bien voulu reconnaître nos efforts, ce sera pour nous un précieux encouragement pour persévérer dans la voie que nous nous sommes tracée.

Nous reproduisons ci-dessous l'opinion des divers journaux :

Le "PRIX COURANT," la revue commerciale hebdomadaire française bien connue a changé de mains. Ses nouveaux propriétaires sont MM. Alfred et Henri Lionais, et nous venons de recevoir le premier numéro publié sous leur direction. Le journal est sorti avec un nouveau format de 32 pages et une couverture attrayante et pour le contenu la nouvelle publication surpasse de beaucoup l'ancienne. Si les numéros suivants sont aussi bons que le premier, le journal ne peut manquer d'avoir un grand succès. (*The Herald*).

MM. A. et H. Lionais ont acheté le "PRIX COURANT." Le premier numéro publié par la nouvelle administration vient de sortir. Le format du journal a été changé et la tournure nouvelle qui lui a été donnée est une amélioration réelle. (*The Witness*).

Le "PRIX COURANT," journal de commerce, a passé aux mains de MM. A. et H. Lionais; il a été agrandi, amélioré et imprimé sur un meilleur papier. D'autre part, le fond a également reçu des améliorations et ses éditeurs promettent de continuer ainsi. Les articles offrent de la variété et de l'intérêt pour le commerce en général. (*The Gazette*).

Nous venons de recevoir le dernier numéro du PRIX COURANT. C'est une véritable renaissance. Sous la direction des nouveaux propriétaires, MM. A. et H. Lionais, ce journal prend dans la forme et le fond un élan qui fait bien augurer de l'avenir. Le nombre de pages est porté de 16 à 32; le format devient celui de la vraie revue commerciale, tout cela avec une grande richesse mise en scène typographique. La rédaction, très abon-

dante, couvre tout le champ et nous remarquons qu'il y a un chapitre spécial consacré aux opérations de Chicago. (*Le Monde*).

Le PRIX COURANT, journal hebdomadaire de commerce et de finance, vient de changer de mains. Les nouveaux propriétaires sont MM. A. et H. Lionais. Nous devons féliciter ces messieurs des améliorations qu'ils ont fait subir à leur journal. Le format est plus commode, le papier meilleur et le caractère plus beau. (*La Presse*).

Le PRIX COURANT nous arrive pimpant, coquet, dans une nouvelle toilette, imprimé sur beau papier et avec du nouveau caractère.

C'est une amélioration sensible sur l'ancien journal et qui nous fait entrevoir un progrès sérieux aussi bien dans la rédaction que dans l'administration du journal. Succès au confrère. (*La Patrie*).

Le PRIX COURANT, cet important journal de commerce nous est arrivé hier sous un nouveau format et avec une toilette toute nouvelle. Les services déjà rendus par cette intéressante revue commerciale, qui, dans le passé, s'est acquise une réputation des plus enviées, lui assurent la faveur du public. Il n'y a pas de doute que sa vigoureuse rédaction, ses abondantes informations, la netteté de sa nouvelle impression et son joli format lui feront une longue et brillante existence. (*La Minerve*).

Le PRIX COURANT. — Ce journal de commerce est maintenant passé entre les mains de Messieurs A. et H. Lionais qui lui ont fait subir de très importantes améliorations. Ce journal est maintenant très bien imprimé sur un excellent papier, et les matières à lire sont on ne peut plus intéressantes. (*Le Courrier de St Hyacinthe*).

Le PRIX COURANT nous arrive avec une toilette neuve, pimpante et élégante. Il semble à première vue avoir déjà fait de grands progrès sous la direction de ses nouveaux propriétaires. Déjà vieux de six ans, le PRIX COURANT s'est fait dans le monde commercial, industriel et financier, une réputation des plus enviées et des plus honorables. Nous souhaitons à la nouvelle administration le succès qu'elle mérite. (*La Presse*).

Le PRIX COURANT, organe de publicité commerciale de Montréal, nous arrive avec une toilette toute neuve. Les MM. A. et H. Lionais, qui en ont fait l'acquisition, lui ont

fait subir une transformation aussi complète que réussie. La rédaction nous paraît soignée, les nouvelles variées et triées sur le volet, les renseignements sûrs. Bref, c'est un journal bien fait qui mérite l'encouragement du commerce français. (*Le Trifluvien*).

Le PRIX COURANT nous arrive pimpant, coquet, dans une nouvelle toilette, imprimé sur beau papier et avec du nouveau caractère.

C'est une amélioration sensible sur l'ancien journal et qui nous fait entrevoir un progrès sérieux aussi bien dans la rédaction que dans l'administration du journal. Succès au confrère. (*L'Union de St. Hyacinthe*).

LE CAFÉ.

(Suite)

DIVERSES ESPÈCES DE CAFÉ. — Les cafés portent les noms des pays qui les fournissent. On les classe ordinairement dans l'ordre suivant, d'après leurs qualités supérieures :

Moka. — C'est le café le plus cher et le plus estimé. Fèves en général petites, presque arrondies, assez pelliculées; différentes entre elles de forme et de grosseur, les unes larges et aplaties, d'autres petites et arrondies, d'autres roulées. Les semences de Moka, qui sont arrondies, se trouvent seules dans la coque; elles ont pris cette disposition particulière à cause de l'avortement de celle qui devait se trouver dans l'autre moitié du fruit. Les fèves de Moka ont une couleur jaune ou verdâtre, un parfum très prononcé, et une saveur agréable plus sensible que dans les autres espèces.

Quelques fèves sont enveloppées à leur coque, d'autres sont entièrement noires. A ce sujet, il est bon de savoir que les vieux caféiers au lieu de produire deux semences, n'en donnent qu'une presque arrondie. C'est ce café que l'on vend très souvent dans les pays importateurs pour du café moka. Le consommateur devra donc ajouter aux caractères physiques qui précèdent l'odeur et la saveur de l'infusion, mais il ne perdra pas de vue que cette appréciation exige un palais exercé et un talent de dégustateur que tout le monde n'a pas, et qui ne s'acquiert que par un long exercice.

Martinique. — On lui assigne le premier rang après le café moka à cause de son goût. Fèves plus volumineuses, plus allongées, arrondies

Sénécal & Dépatie

Agents d'Immeubles

Et gerants de la Cement & Artificial Stone Coy.
pour pavages en **Rockledge**, de trottoirs,
planchers de cuisine, cours, hall,
écuries, etc., etc.

52 & 54 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell 2831

A VENDRE

No 156 rue Cadieux, Mile-End

\$2,000—Une maison en brique et bois, avec écurie
en brique et bois, 20 x 24.

A Maisonneuve

428 à 430 rue Lecours, une maison bois et brique,
deux logements, avec un terrain vacant de 25 x 100.
Le tout serait vendu pour \$1600. Un bargain.

\$4,250—Rue Cherrier No 37D, un beau cottage
en pierre contenant 4 chambres à
coucher, salon double, salle à dîner avec extension.
Terrain 20 x 100 avec ruelle. En parfait ordre, tout
l'intérieur ayant été peint à neuf ce printemps.

Au pied du courant

\$14,000—Faisant face sur la ruelle Longue-ueil, Parc
Bellerive, et le chemin de fer du Pacifique, un beau
terrain contenant à peu près 14,000 pieds de terrain
avec maison bois et brique bien louée, et autres
bâtiments. Il reste assez de terrain vacant pour
être loué pour cœur à charbon ou salle de tir. Ce
terrain sera bientôt requis par la Compagnie du
Pacifique Canadien. Il y a une jolie spéculation
à faire.

\$3,000—No 92 rue des Erables, un beau cottage
en brique avec cuisine en extension
très bien fini.

A LONGUEUIL

No 187 rue Saint-Charles

Une maison en pierre avec un grand terrain
s'étendant jusqu'au bord de l'eau, peut se bâtir sur
le bord de l'eau et sur la rue St-Charles, vue magni-
fique sur le fleuve.

\$3,500—Rue Rivard, Nos 22, 24 et 26, un
maison en brique, 3 logements très
bien finis et bien loués; il y a un joli marché à faire.

\$7,000—123 à 125 avenue Lava', une très
belle maison en pierre, 3 logements.

\$2,750—216 à 248 avenue DeLorimier, belle
maison bois et brique, 3 logements,
très bon placement.

\$5,250—Rue St Laurent, passé l'église catho-
lique du Mile-End, 1 maison de
pierre occupée par M. Oulmet, comme hôtel, et une
autre maison en bois, 7,000 pieds de terrain.

\$3,000—24 à 26 rue Rolland, maison bois et
brique, 3 logements.

\$3,750—91 à 93 rue Versailles, maison bois et
brique, 3 logements.

\$9,000—164 à 170 rue St-Charles, un bloc de
maisons brique solide, 8 logements.

\$8,000—17 à 39 Davidson, bloc de maisons en
brique, 12 logements en très bon
ordre. Le tout loué \$900.

\$11,500—1554 à 1560 Ontario, 2 très belles
maisons en pierre de taille, quatre
étages, 4 logements.

\$30,000—Coin nord-ouest des rues St-Hubert
et Mignonne, 30,000 pieds de
terrain. Très beau site pour résidence.

\$13,500—511 à 515 rue St-Laurent, 3 magasins
et logements au-dessus.

\$7,500—51 rue St-Luc, une superbe maison en
pierre, écuries parées en ciment,
etc., etc.

\$4,000—15 et 17 avenue Impériale, une belle
maison en brique, 3 logements.

\$3,800—176 à 180 rue Quesnel, une maison en
brique solide, un magasin et deux
logements.

\$5,500—344 à 348 rue Amherst, une maison en
brique, 4 logements.

\$2,200—Rue Frontenac, Nos 302 et 304, une
maison bois et brique, 2 étages,
avec toit français, 2 logements. Le tout loué \$200
par année.

\$19,000—Nos 259 à 269 rue Cadieux, un bloc
de maisons en brique solide, 6
logements avec passage mitoyen. En arrière du
bloc sudait, un autre bloc contenant aussi 6 loge-
ments, le tout loué \$176 par mois. Très bon
placement.

Lots vacants situés dans les rues Amherst,
Mignonne, Boyer, Bleury, Cadieux, Duluth, Panta-
léon, Canning, Charlevoix, Dufferin, Hibernia,
Lasalle, Moreau, Mullin, Notre-Dame, Ontario, St
Denis, St Thomas, William, Ottawa, St Hubert,
St Catherine, Stadacona, Sherbrooke, Wellington,
Logan, Brébeuf, à Longueuil et dans tous les
alentours de Montréal.

A HAWKESBURY

\$9,000—Un très grand hotel meublé, 87 x 26
et extension 18 x 30 avec très grand
terrain, hangars, remises, écuries 32 places, situé
près de la gare du Canada Atlantic et du débarcadè-
re des bateaux à vapeur qui voyagent entre
Montréal et Ottawa. Excellente place d'affaires.
Pour vue photographique et autres détails,
s'adresser au bureau. Le propriétaire actuel désire
vendre pour cause de santé.

A LONGUEUIL

\$2,750—No 40 rue St-Thomas, un très beau
cottage en bois, en parfait ordre,
bâti à 50 pieds du chemin et ombragé de très beaux
arbres, 9 appartements, hangar et remise et jardin
en arrière, terrain 64 x 108.

A ST HENRI

\$2,000—No 93 rue Beaudoin, une jolie maison
en bois, une grocery et 2 logements,
bonne localité pour les affaires.

St Louis du Mile-End

\$2,000—Rue Robin, 136 x 138, maison bois et
brique, 2 étages, 2 logements bien
loués.

Coin des rues Ontario et St Hubert

\$28,000—Rue Ontario, deux maisons en bri-
que solide, 4 magasins et 3 loge-
ments; rue St Hubert, une maison, façade en
pierre à bosse, 3 étages, 3 logements. Rue St Chris-
tophe, vis-à-vis la maison ci-dessus décrite—1 écurie
de louage, 15 places, belle cour pontée, le tout loué
\$200 par mois, beau placement.

Plusieurs belles terres situées à Rigaud, Ste
Thérèse et Varennes, ainsi que divers terrains et
propriétés de ville à échanger.

\$5,500—1558 et 1560 rue Ontario, deux mal-
sons, façade en pierre, 4 étages, 2
logements, bâtisse de première classe.

\$3,700—510 Dorchester, une maison en brique
solide, un seul beau logement. Ter-
rain 32 x 110 avec passage sur la rue.

Coin des rues Wellington et Charlevoix, un beau
terrain de 57 pieds rue Wellington, par 91 Charle-
voix, très belle localité. L'on désire vendre de
suite pour régler une affaire en litige. Aussi cinq
lots rue Logan dans les mêmes conditions.

\$6,000—381 à 383 rue St-Hubert, une belle
maison en pierre, 2 logements bien
loués, \$2,000 comptant, balance à 54 p. c.

\$3,000—449 à 451 rue Beaudry, une maison
bois et brique, 2 logements et un
magasin, le tout bien loué.

SÉNÉCAL & DÉPATIE

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de
Tweeds Français, Anglais, Ecosais, etc., etc.,

A très bas prix.

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, louage de Maisons
et Collection de loyers, de Successions,
de Finances et d'Assurances

Argent à prêter aux taux les plus bas.

Bâtisse 'Imperial' 1er Etage Chambre No 18

Bell Tel. 2566.

\$7,750 RUE LAGAUCHETIÈRE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627
pieds.

\$52,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
çois-Xavier, deux solides magasins
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrejoints en
arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$21,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. François-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$9,500 AVENUE DE LORIMIER, Cette
magnifique propriété, maison 42 x 40
à deux étages, avec dépendances. Terrain 16,000
en superficie.

\$9,850 RUE ST-DENIS, une maison double en
brique 35 x 42 à trois étages, avec al-
longé. Terrain 5,600 pieds en superficie.

Un grand nombre de lots vacants, sur les rues
St-Denis, Boyer, Amherst, Sherbrooke et Avenue
Mont-Royal, de 25 centins à \$1.00 le pied.

\$3,500 A BOUCHERVILLE, rue Ste-Famille,
une magnifique maison en pierre de
82 x 28, glacière, hangar, écurie et grange, superfi-
cie 28,500 pieds. Avantageux pour être divisé en
lots.

\$7,500 A BERTHIER-VILLE, à vendre ou
échanger pour une propriété de ville,
une terre en parfait état de culture de 120 arpents
en superficie, bien boisée, à un quart de mille en
haut de l'Eglise, avec maison de 32 x 32, laiterie en
brique, 3 granges, etc., \$1,500 comptant, balance à
6 p. c.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide
maison de première classe en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

A COATCOOK, P. Q., un grand nombre de ter-
res en bon état de culture, bien bâties. Avec ver-
gers, sucreries, etc., etc., prix de \$4 à \$20 l'acre.
Suivant leur qualité et proximité des villes, villa-
ges et chemins de fer, grandeur de 50 à 600 acres.

\$7,200 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$18,000 RUE ST-DENIS, cette splendide mai-
son en pierre et marbre avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 12,500 pieds en superficie.

L'EXPOSITION

DE MONTREAL

4 AU 9 SEPTEMBRE

Sera un attrait et un
enseignement pour les
commerçants et les in-
dustriels.

à leur extrémité ; d'une couleur vert clair, quelquefois un peu foncé ; conservant presque toujours une pellicule grise et argentée qui se détache par la torréfaction. Sillon longitudinal bien ouvert, surtout vers le milieu de sa longueur, quelquefois contourné, odeur agréable et franche, saveur qui rappelle celle du froment.

On en distingue généralement trois variétés, le martinique fin vert, le martinique fin jaune et le martinique ordinaire.

Guadeloupe. Fèves fortes et allongées, régulières, luisantes, rarement pelliculées, d'un vert plus ou moins plombé, nettes.

Bourbon. Il a beaucoup d'analogie avec le moka, dont il paraît du reste qu'il tire son origine. Les fèves sont petites, de formes différentes, la plupart arrondies, et de couleur jaune ou verte. Le parfum est agréable, mais assez faible, quoique un palais médiocrement exercé puisse le reconnaître. On en distingue plusieurs sortes, car il est expédié ordinairement par parties composées de fèves régulières entre elles pour la forme et la couleur. On est généralement dans l'habitude de les classer de la manière suivante :

Bourbon fin vert. Fèves petites, arrondies, peu pelliculées, peu sillonnées. Parfum doux et agréable, couleur plus verte.

Bourbon fin jaune. Mêmes caractères, mais couleur plus jaune.

Bourbon ordinaire. Fèves plus fortes, moins arrondies, irrégulières, tantôt vertes, tantôt jaunes, parfum moins agréable.

Le commerce a introduit depuis une soixantaine d'années une variété particulière de Bourbon qui a l'odeur du thé. Les fèves sont allongées et pointues en forme de navettes, couvertes d'une pellicule adhérente, et semblable pour la couleur aux autres bourbons. Il est probable que cette odeur caractéristique est due au voisinage du thé.

Les cafés bourbons sont emballés dans des doubles sacs de jonc ; les balles sont de 50 et quelquefois de 25 kilogs, soit de 110 et 55 livres environ respectivement.

Haiti.—Analogue au martinique, quoique peu recherché, mais plus gros, plus allongé, et caractérisé surtout par ses deux extrémités terminées en pointes. Les fèves sont très irrégulières entre elles, rarement pelliculées, quelquefois avec une pellicule rougeâtre, mais généralement d'un vert clair et quelquefois blanchâtre. Saveur quelquefois légèrement acide. Cette

variété est souvent chargée de pierres et de fèves noires ou cassées.

Cayenne.—Fèves mal conformées, larges et aplaties ; pellicule blanchâtre qui s'étend, pour quelques-unes, jusque sur le côté plat, et donne un reflet argenté.—Emballé en futailles et en sacs de toile de chanvre.

Cuba.—Fèves petites, assez régulières entre elles, avec beaucoup de fèves roulées par la cause dont nous avons parlé à l'occasion du café moka, partagées par le sillon en deux parties inégales ; elles sont en général très-nettes. Quelques-unes sont recouvertes d'une pellicule rougeâtre très adhérente. La couleur est tantôt vert tendre, tantôt vert jaune.

Ceylan.—Fèves irrégulières. Quelques-unes jaune pâle, d'autres verdâtre foncé et noires quelquefois. Odeur et saveur faibles.

Porto-Rico.—Fèves assez semblables à celles du martinique ; mais légèrement recourbées, plus courtes et moins pelliculées. Odeur et saveur moins agréables.

Brsil.—Fèves irrégulières dans leur forme. Les petites ont quelque analogie avec celles du moka, les grandes ressemblent à celles du café bourbon ordinaire. Les uns et les autres sont d'un jaune plus foncé que celui du moka. La pellicule est peu abondante, jaune et brillante.

Celui qui vient de Rio-Janeiro est en fèves assez fortes, régulières, peu allongées ; tantôt jaunes, tantôt vertes, peu pelliculées et d'une odeur forte.

Java.—Fèves fortes, allongées et d'un jaune brun ; quelquefois jauné pâle ou verdâtre, et couvertes de leur arille ou pellicule. Beaucoup d'odeur. Cette variété contient souvent des grains noirs et des grains cassés.

Sumatra.—Fèves également fortes et allongées, pelliculées, un peu aplaties ; de couleur jaune, brune, rougeâtre et noire. Beaucoup d'odeur. Saveur caractérisée par l'amertume.

Jamaïque.—Fèves en général assez fortes, quelquefois contournées ; sans pellicule ; colorées en vert clair ; d'une odeur agréable assez prononcée.

Café bleu de la Jamaïque.—Les Anglais ont donné ce nom à une variété de fèves de la Jamaïque qui se font remarquer par une couleur jaunâtre, plombée, foncée. On le vend en Angleterre principalement.

Manille.—Fèves moyennes, pelliculées, d'un gris tirant sur le ver-

dâtre. Pas d'odeur. Peu connu dans le commerce.

Les caractères des diverses provenances de café tendent continuellement à varier avec les nouveaux procédés de culture. Cependant on ne constate pas d'amélioration sensible dans la bonté des cafés Américains.

Falsifications du café.—Quelques végétaux féculoux (orge, maïs, avoine, seigle), sont employés pour altérer et falsifier le café. Voici le moyen de découvrir ces fraudes :

1o Tout café torréfié et moulu auquel on ajoute une proportion quelconque de graines céréales donne une infusion qui devient trouble dans l'eau distillée ; l'eau iodée fait prendre à cette infusion, préalablement décolorée par le noir animal et filtrée, une teinte bleue.

2o Tout café en poudre contenant de la chicorée peut être reconnu par l'action de l'eau simple. On dépose un peu de café à la surface d'un verre d'eau ; la chicorée absorbe immédiatement l'eau, se précipite au fond du verre et colore le liquide en jaune.

3o Tout café avarié contient du sel marin et souvent du cuivre. La nature et la composition du résidu de l'incinération de ce café sont modifiées par ces deux sels : l'azotate d'argent démontrera la présence du sel marin en donnant un précipité blanc et cailleboté ; l'ammoniaque précipitera le cuivre par la coloration bleue qu'il fera naître, et le cyanure jaune par le précipité brun marron.

LES MAISONS EN PAPIER.

L'industrie du papier, qui a pris dans toutes les régions du globe une extension si prodigieuse, ne sera pas de sitôt condamnée à ralentir sa fabrication. Pendant que des esprits ingénieux et inventifs s'appliquent à supprimer l'usage de tel ou tel produit, ou à le remplacer par un autre dont le prix de revient serait meilleur marché ou l'emploi plus commode, d'autres s'efforcent de multiplier à l'infini les applications de ce produit qui semble défier toute concurrence : le papier.

Le fer détrônera la pierre taillée et les briques, les machines électriques remplaceront les machines à vapeur, le pétrole se substituera au charbon de terre, vingt autres produits ou inventions qui sont aujourd'hui pour l'activité et pour la curiosité humaine les principaux éléments de travaux de recherches et de modifications incessantes, dispa-

Maison Fondée en 1862.

J. O. VILLENEUVE et CIE

IMPORTATEURS DE
VINS, LIQUEURS, EPICERIES, ETC.,

EN GROS

Spécialité : VINS et LIQUEURS.

1258 et 1260 rue St-Laurent, - - Montreal

TOMATES

En boîtes de 8 lbs., Qualité Garantie
A 80 CTS LA DOUZ.

N. QUINTAL & FILS

EPICIER EN GROS

274 rue St-Paul, - - - Montreal

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

The EDWARD CAVANAGH CO.

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

Ferronneries, Poêles, Ustensiles de Ménage, Fournitures de Plombiers, Tuyaux en Grès, etc., Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, etc.

Huiles à Lubrifier et à Beuler, Composé "Sun" pour Bouilloires

Charbon "Scranton" de la Delaware Lakawana & Western R. R. Co'y.

2547, 2549, 2551 et 2553 rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone Bell, 8025.

Coin de la rue des Seigneurs.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

PAPINEAU LIME CO.

FOURS A CHAUX DE DESJARDINS

Traverse C. P. R., Chemin Papineau

Bureau, - - 30 rue St Francois-Xavier, Montreal

(H. McLaren & Cie)

La meilleure qualité de Chaux, fraîche cuite, livrée promptement, telle que requis,
TELEPHONE No 7367.

L. J. HERARD

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries,
Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

A. DEMERS

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud. Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

W. & F. P. CURRIE & CIE

No. 100 Rue des Sœurs Grises

MONTREAL

Importateurs de

Tuyaux d'Égouts Écossais, Ciment de Portland

Têtes de cheminées,

Tuyaux pour ventilateurs,

Couvercles de conduits,

Ciment Romain

Ciment Canadien,

Chaux Hydrauliques, Briques à feu,

Terre à feu, Borax, Plâtre de Paris.

Blanc de Céruse, Glaise à Porcelaine.

Fabricants d'Acier Bessemer, Ressorts de Sofas,

Fauteuils, Lits, Etc.

NEW YORK

Toilet Supply Co.

Bureau : CHAMBRE No. 39

BATISSE : TEMPLE

MONTREAL

Téléphone Bell, No. 2054.

Essuie-mains,

Brosses à cheveux,

Peignes,

Balais,

Epuisettes,

Verres,

Savon,

— LE TOUT POUR —

25c PAR SEMAINE

Tous ces articles sont renouvelés après usage.

raîtront, vieilles et démodées, avant que cette petite feuille de papier que vous tenez entre vos mains ait subi la moindre atteinte du temps !

Voilà qu'en effet, depuis quelques années, ce papier sur lequel nous écrivons, nous imprimons, nous dessinons, est employé à la place du bois, du fer, de la pierre, de la glaise, du plâtre et autres matières premières qui entrent couramment dans la fabrication des objets les plus divers.

Des inventeurs se sont d'abord ingénies à rendre le papier hydrofuge, c'est-à-dire lui faire subir certaines opérations qui empêchaient l'eau de le pénétrer et de le dissoudre. Pour obtenir ce résultat, M. C. Lenz ajoutait dans la pâte, au moment de l'encollage, du savon de résine, du sulfate d'alumine et de l'alun de chrome.

Un peu plus tard, on confectionna avec cette pâte de menus objets tels que porte-plume, couteaux à papier, règles, etc., qu'on fit durcir à l'aide d'un bain de colophane et d'huile de lin.

C'était la première tentative de l'application du papier à la fabrication des objets pour lesquels on employait le bois et l'ivoire.

On ne s'arrêta pas en si bon chemin. A peine les couteaux à papier en papier avaient-ils fait leur apparition que les journaux américains annonçaient qu'un navigateur intrépide et audacieux avait commandé à... un armateur un canot en papier, et que sur son canot il se proposait de braver les flots des océans. Le navigateur tint parole. Il se garda d'entreprendre la traversée de New-York au Havre sur son léger esquif, mais ses promenades en mer sur le "canot-papier" n'en furent pas moins très concluantes et pleines de promesses pour l'avenir.

A quelques années de là, une Compagnie américaine fabriquait des tubes en papier destinés à l'établissement des canalisations électriques à l'intérieur des habitations. Les tubes avaient de 6 à 40 millimètres de diamètre. Le papier qui servait à leur confection était préalablement trempé dans un bain de bitume à la température de 240 degrés environ.

L'installation de ces tubes souleva l'enthousiasme des électriciens. Le papier jouit, en effet, au plus haut degré d'une propriété que recherchent avec le plus grand soin ingénieurs et constructeurs dans toutes les applications de l'électricité : il est une excellente matière isolante. Pas de déperdition du courant électrique avec les nouveaux tubes !

C'est dire que l'invention obtint le plus vif succès.

Il est à peine besoin de dire que les tubes en papier revenaient à bien meilleur marché que les tubes en plomb. Une presse hydraulique suffisait pour en mouler des kilomètres à l'heure.

Et le papier comprimé, depuis cette découverte, trouvait de jour en jour de nouvelles applications. On l'employa successivement à la construction des rails, des roues de wagons, des tonneaux, des coques légères et des embarcations de tout modèle. On fit même des canons et des fusils en papier.

Tout récemment M. Poumarède a imaginé d'en fabriquer des vases à fleurs. Ces vases, vous le pensez bien sont plus légers que leur similaires en terre cuite et ils ont cet avantage précieux qu'ils ne peuvent pas se casser. Une main maladroite peut les laisser tomber ; la moindre fêlure ne se produira pas. Ce n'est pas tout. Ces vases sont imperméables et, partant, imputrescibles. On peut leur confier les liquides les plus divers, les parfums les plus fins, les acides les plus corrosifs ; il suffira de les rincer à grande eau pour qu'ils ne rappellent à l'odorat le plus exercé ni la nature, ni l'essence des liquides qu'on aura versés dans leur panse.

.

Mais voici qui va confondre l'imagination : On annonce aujourd'hui que le dôme du nouveau Palais de Justice de Chicago et la coupole de l'Observatoire astronomique de Greenwich seront construits en papier.

Les architectes qui prônent l'emploi du papier affirment qu'il remplacera le bois et le fer avec avantage, qu'il aura sur ces matériaux l'avantage inappréciable de se dilater très peu, de ne pas se fendre et de ne pas se gauchir. De plus, on pourra le polir facilement, le recouvrir de dessins artistiques, d'une couche d'émail si besoin est, et ménager sur toute sa surface, en relief, ou en creux, les ornements, les arabesques, les décorations les plus fantaisistes.

Enfin ces nouveaux matériaux de construction ont sur le bois ce grand avantage : ils sont incombustibles.

Il suffira d'ajouter à 40 parties de pâte de papier, 10 parties d'alun, 10 de graphite, 25 de sable et 15 d'amiante pour ruiner à tout-jamais toutes les compagnies d'assurance contre l'incendie.

Et voilà pourquoi dans un avenir très prochain, nous n'habiterons

plus que des maisons en papier. On citait, il y a cinq ou six ans, parmi les merveilles des constructions en papier, la cheminée de Breslau, une cheminée d'usine en papier comprimé de 16 mètres de hauteur. Nous aurons bientôt le dôme du Palais de Justice de Chicago et la coupole de l'Observatoire de Greenwich, qui laisseront aux petits enfants la joie d'apprécier la cheminée de Breslau.

Et demain, sans doute, nous apprendrons que sur les boulevards, dans les rues de Paris, on démolit les vieilles maisons en pierre qui menacent ruine pour les remplacer par des maisons en papier... où tout sera en papier, tentures, meubles, ustensiles de ménage et le reste.

(Le Petit Journal.)

ACÉTATE DE CUIVRE

On connaît plusieurs acétates de cuivre industriels dit le *Journal de la Droguerie* :

1° L'acétate neutre ou verdet cristallisé ;

2° Les acétates basiques composant le vert de gris.

Verdet cristallisé.—On la fabrique par plusieurs procédés :

1° Avec le vert-de-gris.—Ce procédé, à peu près abandonné de nos jours, consiste à faire bouillir une partie de vert de gris avec deux parties d'acide acétique ; on agite continuellement avec une spatule en bois et on continue l'ébullition jusqu'à ce que la couleur du liquide soit franchement verte et n'augmente plus d'intensité. On abandonne au repos pendant quelque temps, on décante la partie claire qu'on évapore dans une bassine de cuivre, jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule à sa surface, et on le verse dans des vases en bois où le verdet cristallise. On met une nouvelle quantité d'acide acétique sur le dépôt, que l'on traite ensuite comme la première fois.

2° Avec l'acétate de chaux.—On précipite une dissolution bouillante de 100 parties d'acétate de chaux dans 100 parties d'eau par une solution de 140 parties de sulfate de cuivre dans son poids d'eau bouillante. Il se forme un précipité de sulfate de chaux et le verdet reste en dissolution. On passe la solution chaude au filtre-pressé pour séparer le plâtre et on lave ce dernier avec de l'eau chaude pour enlever l'acétate de cuivre qu'il retient ; les eaux de lavage servent pour dissoudre le sulfate de cuivre dans les opérations suivantes.

AGENTS D'IMMEUBLES

EXTENSION

DES RUES

St Laurent et St Charles Borromée

BUREAUX:

No 116 Rue St-Jacques

Vis-à-vis le bureau de Poste.

MONTREAL.

J'ai le plaisir d'annoncer aux acheteurs sur l'extension des rues St-Laurent et St. Charles Borromée que j'occupe à présent des bureaux plus confortables à l'adresse ci-dessus, où dorénavant seront transigées toutes les affaires ayant rapport à l'Extension des rues St Laurent et St Charles Borromée.

FRED. R. ALLEY.

A VENDRE

PAR

G. E. L. DESAULNIERS,

AGENT D'IMMEUBLES

No. 62, RUE ST. JACQUES,

MONTREAL.

Telephone 9027.

\$27,500 A vendre, un bloc de maison formant le coin des rues Ontario et St. Hubert, contenant quatre magasins et plusieurs logements. Loué \$85 par mois.

\$3,600 Rue Delisle, Ste. Cuthbert. Une maison à quatre logements. Grand terrain.

Terrain à vendre coin des rues Notre-Dame et Visitation.

\$12,500 Rue Craig. — Une très bonne maison contenant deux magasins et logements. Loué \$1330.

\$10,200 Rue Willie, près du carré, très beau site, très bien construit, beau placement. Conditions faciles.

\$10,000 Une très belle résidence rue St. Denis, près du carré St. Louis. Conditions faciles.

\$15,000 Rue Ontario. — Une maison contenant trois magasins, dans la partie commerciale.

A vendre. — Un beau moulin à farine, avec un beau pouvoir d'eau; ainsi que deux cents arpents de terre sur la rivière Ottawa.

\$3,600 Rue Champlain, près de la rue Ontario. Une bonne maison contenant six logements. Condition: \$600 comptant.

\$650 A vendre à St. Vincent-de-Paul, une maison dans le village, près de l'église, avec un beau terrain, ainsi que deux fourneaux à chaux.

\$3,500 A vendre rue Gain, une maison contenant quatre logements. Conditions faciles.

AVIS.

Ceux qui désirent vendre leurs propriétés sont invités à s'adresser au soussigné. Si vous désirez acheter quelques propriétés sur demande, je vous enverrai un catalogue contenant un grand nombre de bonnes propriétés.

C. E. L. DESAULNIERS,

62, rue Saint-Jacques.

Heures de bureau: de 9 heures à midi.

Bureau du soir: 104, rue Visitation.

AGENTS D'IMMEUBLES

A VENDRE

PAR

R. GOHIER & FILS

4, RUE ST. LAURENT.

\$13,800 Rue Ste. Elizabeth, près Mignonne. Une bonne maison en brique à deux étages; un logement avec fournaise à air chaude (Beaupré). Grandeur 17 x 30, avec extension 11 x 31, terrain 17 x 63 avec ruelle.

Conditions faciles.

\$3,500 Rue Sherbrooke, près des Allemands. Une belle maison en pierre et brique solide à trois étages. (Self contained), fournaise à eau chaude, etc. Grande cour, hangar et écurie.

Bonnes conditions.

\$2,300 Rue Frontenac, entre Lafontaine et Mignonne. Une maison en bois et brique à deux étages; trois logements, rapportant 10 p. c. d'intérêt par année.

Bon placement.

\$8,500 Rue Cadieux, près Avenue des Pins. Une maison en brique solide, à trois étages; logements, fournaise à eau chaude, etc. Grande cour, hangar et écurie.

Conditions faciles.

\$1,200 A Laprairie, P.Q. Un cottage avec ameublement, grand jardin et arbres fruitiers, situé dans la plus belle partie du village, près du fleuve. Loyer pour la saison d'été avec ameublement \$100.

Une très belle place.

\$3,000 A Boucherville, P.Q., sur les bords du fleuve. Une maison en pierre solide à deux étages; grandeur 40 x 20 avec extension; grand jardin avec beaux arbres fruitiers. Cette propriété vient d'être réparée et finie de première classe.

Conditions avantageuses.

ARGENT A PRÊTER. — \$25,000 à prêter sur propriétés, première hypothèque, à 5½ et 6 p. c.

AVIS. — Catalogues et listes de propriétés envoyés sur demande.

A LOUER

Plusieurs belles résidences à louer dans les campagnes environnantes. Nous avons encore quelques maisons à louer dans la ville.

R. GOHIER & FILS

AGENTS D'IMMEUBLES ET EVALUATEURS,

No. 4, RUE ST. LAURENT, — MONTREAL.

Bell Tel. 7067. Chambres Nos. 1 et 2.



Argent à Prêter

En tout temps, sur Propriétés de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY

OF CANADA.

R. MACAULAY, Directeur-Gérant,

1766 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur.
1,134,867.81	3,403,700.88	23,901,046.64

Polices sans condition.

AVOCATS

GEO. H. PLOURDE

AVOCAT

32 RUE ST-GABRIEL.

Bureau du soir, 313 rue Richmond.

A. E. POIRIER

AVOCAT

35 Rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 9090

Résidence, 277 rue St-Hubert.—Téléphone 6318.

OSCAR GAUDET

AVOCAT

1572, NOTRE-DAME

MONTREAL.

NOTAIRES

A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.

NOTAIRE

No. 62 rue St-Jacques, Montréal

Résidence, 168 rue St-Denis.

Argent à prêter sur billets et hypothèques.

Téléphone 6027.

P. A. BEAUDOIN, L.L.B.

NOTAIRE.

ARGENT A PRÊTER sur hypothèque et propriétés achetées et vendues.

107 ST-JACQUES, MONTREAL.

Téléphone 2421.—1er étage. Chambres 18 et 20. Bâtisse "Impérial."

COMPTABLES

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue ST-JACQUES.

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU:—

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.

Téléphone Bell, Bureau, 731

Téléphone Bell, Résidence, 872.

SPÉCIALITÉ:—Règlement de Faillites.

J. M. MARCOTTE,

COMPTABLE ET AUDITEUR,

LIQUIDATEUR DE FAILLITES.

58 RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.

La solution de Verdet est évaporée jusqu'à ce qu'il se forme une pellicule à sa surface et coulée dans des caisses en bois, dans lesquelles on a tendu des ficelles verticalement, à l'aide de bâtons posés sur les bords. Comme la cristallisation doit se faire lentement et durer au moins quarante-huit heures, on recouvre ces caisses avec des couvertures de laine, afin d'éviter le refroidissement brusque. Le verdet cristallise sur les parois des caisses et sur les fils tendus. Sur ces derniers, les cristaux forment des sortes de grappes; c'est le verdet en grappes du commerce.

En choisissant ceux de ces cristaux qui sont les plus riches en couleur et en les faisant dissoudre dans une eau légèrement alcaline, on forme la liqueur connue sous le nom de vert-d'eau, qu'on emploie pour le lavis des plans.

3° Avec l'acétate de soude.—On fait une dissolution d'acétate de soude, marquant 26° B, en dissolvant 420 lbs, d'acétate dans 100 gallons d'eau. D'autre part, on fait dissoudre 375 lbs, de sulfate de cuivre dans 80 gallons d'eau. On mélange les deux liquides: il se forme du sulfate de soude et de l'acétate de cuivre qui se dépose, car le verdet est insoluble dans de l'eau qui renferme du sulfate de soude. Après dix minutes, la double décomposition est terminée; on laisse une heure en repos, on décante l'eau qui contient le sulfate de soude, et on envoie à la fabrique d'acide acétique pour décomposer le pyrolignite de chaux.

La pâte de verdet est mise dans un cylindre en cuivre à double fond percé de trous. Ce cylindre mesure 6 pieds de hauteur et deux pieds de diamètre. Pendant une heure ou deux, le verdet s'égoutte. Au bout de ce temps, on le lave avec de l'eau froide pour le débarrasser du sulfate de soude dont il est imprégné. La première eau de lavage ne dissout que peu de verdet parce qu'elle se charge de sulfate de soude, mais la seconde et la troisième eau en dissolvent jusqu'à 5 pour 100. On les emploie pour dissoudre le sulfate de cuivre dans les opérations suivantes.

Après le lavage et l'égouttage, le verdet est battu avec des battes en bois pour en faire sortir toute l'eau possible. Ensuite, il est étendu en couche mince sur des toiles fixées à des cardes et porté dans une chambre chaude maintenue à la température de 50 à 60 cent. Il est sec en deux ou trois jours. Il est ensuite pulvérisé et embarillé.

Avec les quantités de sulfate et

d'acétate de soude indiquées plus haut, on obtient 210 lbs, de verdet. Ce dernier procédé a été perfectionné.

Les solutions d'acétate de soude et de sulfate de cuivre préparées dans des cuves, munies d'un serpentin pour le chauffage à la vapeur et placées à 4 pieds et demi du sol, sont amenées dans une cuve placée sur le sol et dans laquelle tourne un agitateur en cuivre. La double décomposition se fait dans cette cuve. Une pompe aspire la masse et l'envoie dans une essoreuse centrifuge. Là, le verdet est séparé de la liqueur mère de sulfate de soude, puis lavé à l'eau froide, comme il a été dit ci-dessus. Au sortir de l'essoreuse, le verdet est à moitié sec; on l'étend sur les toiles et on le porte à la chambre chaude pendant vingt-quatre à trente-six heures pour le faire sécher. A cette manière d'opérer, la fabrication est plus expéditive et la main-d'œuvre moins coûteuse.

LE COUT DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Voici, d'après la carte de MM. Mainard et Marchal, une statistique qui résume d'une façon très claire les dépenses faites pour l'établissement des chemins de fer en France depuis leur origine jusqu'à nos jours:

De 1823 à 1870, sous les différents régimes qui se sont succédé, on a dépensé:

La Comp. guie de l'Est.....	Fr. 1,063,305,992
du Midi.....	824,570,205
du Nord.....	693,953,713
d'Orléans.....	1,151,405,660
de l'Ouest.....	925,216,242
de P.-L.-M.....	2,121,558,533
de la P. Ceinture.....	13,220,122
Compagnies diverses: colonies, Algérie et protectorats.....	185,042,100
Subventions ou garanties.....	1,197,361,246
An total.....	7,915,633,813

Ces dépenses ont servi à construire dix-huit mille quatre cent treize kilomètres de chemins de fer, savoir:

Sous Charles X, de 1828 à 1830.....	kil. 38
Louis-Philippe, de 1830 à 1848.....	2,255
La République, de 1848 à 1852.....	1,650
Napoléon III, de 1852 à 1870.....	14,470
Total.....	18,413

De 1870 à 1892, la République a construit vingt-trois mille huit cent quatorze kilomètres qui ont coûté huit milliards quatre-vingt-un millions trois cent soixante-cinq mille huit cent quatre-vingt-trois francs.

Ces dépenses ont été faites de la façon suivante par l'Etat et les différentes Compagnies:

L'Etat.....	719,929,764
L'Est.....	289,470,844
Le Midi.....	405,793,814
Le Nord.....	767,436,597
L'Orléans.....	371,650,003
L'Ouest.....	878,452,963
P.-L.-M.....	1,473,077,752
Petite Ceinture.....	52,487,858
Grande Ceinture.....	59,866,877
Compagnies diverses: Algérie, colonies et protectorats.....	978,839,850
Part contributive de l'Etat pour subventions ou garanties.....	2,084,359,561
Total égal.....	8,081,365,883

FORAGE DES PUITTS DE MINES

LA SOLUTION D'UN PROBLÈME

Il arrive souvent, dans nos exploitations de mines, que l'on est forcé de creuser des puits larges et profonds, véritables trous dans l'inconnu, ceux-là, car si l'on sait toujours comment ils commencent, on ne sait jamais comment ils finissent! En effet, après avoir traversé tour à tour des terrains légers ou résistants, la sonde pénètre parfois dans des couches aquifères tellement puissantes que tout le travail fait se trouve compromis ou même perdu. Allez donc faire des trous dans l'eau!

Eh bien, c'est précisément l'intéressant problème que M. Poetsch vient de résoudre, et cela de la manière la plus simple. Seulement, comme pour l'œuf de Colomb, le tout était d'y songer.

M. l'ingénieur Poetsch s'est tenu ce raisonnement lumineusement simple, que, pour faire un trou dans l'eau, il suffisait de la congeler, de la transformer en glace, et qu'alors le trou s'y ferait tout seul. Ça n'est pas plus malin que ça! Mais vous reconnaîtrez que l'idée est ingénieuse. Cette idée, mise aujourd'hui en pratique, a donné naissance à un genre de travail absolument nouveau, c'est celui de la congélation des terrains destinés à faciliter le forage des puits. Et notez que ce que je viens de dire pour l'eau s'applique en même temps aux terrains meubles et bouillants, que l'on peut ainsi durcir et rendre compacts, conséquemment propices aux travaux de forage.

On va employer ce procédé à Anzin sur deux puits nouveaux, l'un de 5 mètres et l'autre de 3 mètres 60 de diamètre intérieur, qui ont à traverser environ 90 mètres de terrains boueux et aquifères. Le travail de congélation sera confié à l'usine Cail dont l'appareil frigorifique, à ammoniac anhydre, est d'une extrême puissance. Cet appareil peut fournir un nombre de frigories capable de congeler 4 tonnes d'eau à

A. L. CALDERHEAD & CIE

(Cl-devant Gérant de la maison D. Muir & Co.)

Exportateurs et Commissionnaires

Beurre, Fromage, Œufs

83 RUE NOTRE-DAME, Montreal

Sollicitent des consignations de produits agricoles de tous genres—Consignations placées aux plus haut prix du marché. Avances libérales sur consignations. Entrepôt de première classe.
On sollicite la correspondance.

PRODUITS DES RR. PERES TRAPPISTES D'OKA

VINS DE MÛSSE, DE TABLE, BEURRE FIN.

FROMAGE DE LA TRAPPE D'OKA.

Ces fromages fabriqués par un Frère Trappiste venu du Port du Salut, France, a les mêmes qualités que le fameux fromage du Port du Salut qui a obtenu les grandes médailles de Londres et de Paris.

SEULS DÉPOSITAIRES:

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS,

21, 23, 25, rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montreal.

MAISON FONDÉE EN 1864

D. C. BROUSSEAU

ÉPICIER EN GROS

IMPORTATION DIRECTE

DES

PAYS DE PRODUCTION

Thés, Cafés, Vins, Liqueurs, Sucres, Sirops, Mélasses, Conserves Alimentaires, et Articles d'Assortiment Général.

SPECIALITÉ.—Épices et Cafés moulus et empaquetés à son moulin à épices "City Coffee and Spice Mills."

SPECIALITÉ.—Célèbres poudres à pâte "Victoria" et "Albani." [Marque de fabrique enregistrée.]

VINAIGRES purs de la grande manufacture de vinaigre "Brousseau et Cie," coin des rues Bonsecours et Champ de Mars.

ENTREPOTS ET BUREAUX:

1436, 1438 et 1440, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

AVIS AUX DÉTAILLIEURS

Nous recevons actuellement une consignation des célèbres thés Japon, marques:

"VICTORIA" ET "PRINCESSE-LOUISE"

En boîtes de 5, 10, 20, 30, 40 et 80 livres, que nous offrons à des prix excessivement bas.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.

ÉCRIVEZ POUR NOS PRIX

LAPORTE, MARTIN & CIE,

2548, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

A VENDRE

POIS CUISANTS DE CHOIX

— ET —

FARINES DE TOUTES SORTES

Demandez les prix.

THOMAS McLAUGHLIN

Marchand de Grains et Farines

TORONTO, ONT.

Pilules Antibiliauses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliauses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit:

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants. C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. — Dr D. MARSOLAIS

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

SPECIALITÉS DE

WALLACE DAWSON

Pharmacien - Chimiste

No. 169, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

DYSPEPSINE.—Spécifique du Dr Norwood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie. Prix 50c la bouteille.

CREMES DE CHOCOLAT de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement. Prix 25c la boîte.

STOP-IT de Dawson.—Remède contre le mal de dents. Prix 15c. la bouteille.

REMEDE ANTI-RHUMATIQUE de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sciatique et toutes les douleurs rhumatismales. Prix 50c. la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL.—Un excellent remède pour la Consomption, la Bronchite, l'Asthme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons. Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.

CELEBRE REMEDE ANGLAIS du Dr D. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous, etc., etc. Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.

Si vous ne pouvez vous procurer quel'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-le à vos fournisseurs.

l'heure. Ce froid artificiel sera conduit à l'intérieur du sol par 36 tubes de sondes, répartis sur le pourtour des puits à creuser, et l'opération du forage pourra s'opérer ainsi dans de véritables blocs de glaces qu'on garnira ensuite d'un solide cuvelage au fur et à mesure de l'avancement des travaux. — (Le Figaro).

L'AMELIORATION DES VINS.

Au moment où bon nombre de nos lecteurs vont songer à faire du vin des raisins de leurs vignobles ou des raisins sauvages de nos forêts, nous croyons les intéresser en leur signalant l'article ci-après qui les mettra peut-être à même de réaliser une amélioration considérable dans la qualité de leurs vins.

La vinification, c'est-à-dire, le travail de transformation du moût de raisin en vin, est restée pendant fort longtemps à l'état stationnaire. Ce n'est qu'en 1876 que M. Pasteur pressentit les progrès que pouvait réaliser l'art de faire le vin, lorsqu'il écrivit que "le goût, les qualités du vin dépendent certainement pour une grande part, de la nature spéciale des levures qui se développent pendant la fermentation de la vendange." Il avait ajouté : "On doit penser que, si l'on soumettait un même moût de raisin à l'action de levures distinctes, on en retirerait des vins de diverses natures." Cette voie, si nettement indiquée par l'illustre maître, n'a pas été immédiatement parcourue. Toutefois, M. Duclaux, en 1887, a été très près de s'occuper de cette question. Mais la première publication à l'Académie des Sciences, précisant l'influence des levures de grands crus sur le bouquet des boissons fermentées, date du 5 mars 1888, a été faite par M. G. Jacquemin, chimiste à Nancy. Cette publication a été suivie de beaucoup d'autres du même auteur, auquel on doit, en outre, deux procédés qui permettent d'isoler les bouquets engendrés par les diverses levures de vin.

M. G. Jacquemin n'a pas été seul à travailler cette question si importante de l'amélioration des vins par les levures sélectionnées ; d'autres publications dans le même sens sont survenues, nous citerons celles de MM. L. Marx, Martinand, Rietsch et Bomnier.

Pour que l'on puisse se faire une idée des progrès accomplis par la nouvelle méthode de vinification, appelons ce qui se passe dans la fermentation ordinaire livrée à elle-même. Les raisins, même de choix, servent de support aux germes de levure, et à ceux de bactéries de di-

verses races, et trop souvent de mauvaise nature ; or, après le foulage, ces germes, bons ou mauvais, entrent en évolution, participent à la fermentation, se nourrissent des mêmes aliments, du sucre en particulier, de sorte qu'il en résulte une production moindre d'alcool, et, de plus, lorsque la levure de vin aura terminé son action s'il reste des bactéries de mauvaise nature, ce qui n'est pas très rare, elles poursuivront leur rôle et détermineront les maladies du vin.

Or, il n'en est pas ainsi quand on emploie pour la vinification des levures pures et actives de vin. Elles prennent immédiatement le dessus dans le phénomène de la fermentation, elles envahissent tout le champ, elles empêchent les germes naturels, bons ou mauvais de la grappe ou du raisin, d'évoluer, elles les étouffent, et le résultat final est un vin amélioré comme qualité générale, développement du bouquet, augmentation du degré alcoolique de 0°5 à 2°, déponillement et brillant du vin sans plâtrage et conservation assurée sans pasteurisation et sans électrisation.

Pour obtenir ces résultats remarquables, il faut que la levure pure soit employée immédiatement après le foulage, afin que les ferments naturels et les bactéries du raisin n'aient pas le temps de commencer leur action.

On peut déverser la levure active à la dose d'une pinte par 160 à 200 gallons de vendange, sans aucune manipulation spéciale, en ayant soin de la répartir aussi bien que possible, par couches, à mesure que l'on jette les raisins foulés dans la cuve.

Mais, si l'on veut obtenir le maximum d'effet, il faut préparer un levain. Dans un fût bien propre, on ajoute, pour chaque pinte de levure pure, 4 gallons de jus de raisins rapidement exprimés et séparés des grappes, et n'ayant pas encore commencé à fermenter naturellement. Ce levain fermente activement sous l'influence de la levure, et au bout de trente à quarante heures on s'en sert pour mettre en fermentation la vendange, en le répartissant tout de suite après le foulage du raisin.

Tout ce qui vient d'être dit sur les levures naturelles des raisins, et sur les levures de vin cultivées, pures et actives, s'applique à la production des boissons alcooliques grandement consommées dans la région du Nord et du Nord-Est de la France ; nous voulons parler du cidre et du poiré. Les travaux de M. G. Jacquemin ont démontré qu'il y avait des races de levures de

cidre ou de poiré parfaitement distinctes, et capables d'imprimer chacune son action particulière sur le moût de pommes ou de poires qui fermentera sous son influence.

Choissant parmi les levures de pommes ou de poires celles qui lui paraissaient les plus vigoureuses, et les cultivant à l'état pur, il les a fait introduire dans le moût, avant que les ferments naturels aient eu le temps d'entrer en action. Or, partout on a constaté que la levure pure sélectionnée évoluait rapidement, envahissait ainsi tout le champ et étouffant les ferments naturels de la pomme, s'opposait à la prolifération des bactéries. L'expérience pratiquée en grand a prouvé qu'il en résultait une grande amélioration des cidres et des poirés.

La production de l'hydromel méritait aussi d'attirer l'attention. Elle est aujourd'hui tout à fait régulière par l'emploi des levures pures et actives qu'a de même conseillé M. G. Jacquemin. On conçoit toute l'importance de ce nouveau service rendu, qui permettra l'utilisation, comme matière sacrée, de tous les déchets de la préparation du miel, et assurera la bonne qualité de cette boisson si recommandable. L'expérience, car c'est toujours elle qui doit être invoquée, a déterminé que l'on doit accorder pour la fermentation du miel toute préférence à la levure Sauterne, qui fait fermenter très activement, donne un certain bouquet d'origine et rend l'hydromel plus fin, plus délicat, plus agréable.

M. G. Jacquemin devait couronner son œuvre en appliquant ses levures pures à la production des eaux-de-vie de vin, de cidre, et en général, de tous les fruits. Les résultats d'expériences faites sous son inspiration ont été très satisfaisants sous le rapport du rendement et de l'amélioration de ces boissons.

Il s'est en même temps adressé aux distilleries industrielles et agricoles (grains, mélasses, betteraves, topinambours, pommes de terre). Son procédé particulier de fermentation, qui repose sur l'emploi d'appareils permettant la stérilisation, donne en résumé avec l'emploi de ses levures pures actives spécialement sélectionnées pour la distillerie : fermentation plus égale, chute mathématique des cuves, transformation absolue du sucre en alcool, disparition à peu près complète des produits de tête, diminution des moyens goûts, et production maximum d'alcool neutre, pur ou de cœur se vendant avec prime.

On sait combien à tort ou à rai-

ROBIN & SADLER
MANUFACTURIERS DE COURROIES EN CUIR
 2518, 2520 et 2522 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

VERNIS



"UNICORN"
VERNIS A MEUBLES

Qualité supérieure,
 Canistres commodes,
 Faciles à ouvrir,
 Faciles à fermer.

PAS DE BOUCHONS ! PAS DE PERTE !

Emballé pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'annonces dans chaque caisse.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

A. RAMSAY & SON
 MONTREAL

son, on a pris l'habitude d'incriminer les alcools d'industrie, et de leur faire porter tout le poids de l'alcoolisme.

On a cru trouver un remède au mal, en proposant de confier à l'Etat le monopole de la rectification de tous les alcools. Ce projet deviendra inutile avec l'application du procédé Jacquemin, parce qu'il offre, au point de vue de l'hygiène publique, la plus grande sécurité. Bientôt, tous les distillateurs voudront suivre successivement l'exemple de ceux qui, depuis 1892, ont adopté avec succès le progrès qu'on leur présentait.

Pour rendre pratique l'emploi des levures pures de vin et autres, M. G. Jacquemin a créé, en 1891, l'Institut La Claire, entre Le Locle et Morveau (Doubs). Cet établissement, à la fois scientifique et industriel, est situé exactement à une altitude de mille verges. A cette hauteur, la pureté de l'air est considérable, et cette circonstance voulue et recherchée facilite les manipulations des cultures pures. C'est le seul établissement en Europe qui soit placé dans d'aussi bonnes conditions.

On y cultive les levures de vin des grands crus de France, les principales levures de cidre, de poiré, des levures pour l'hydromel et des levures spéciales pour distillerie.

Toutes les prescriptions de M. Pasteur sont suivies à l'Institut La Claire pour obtenir ces levures si diverses dans un état de pureté absolue. La grande salle, où l'on ne pénètre qu'après avoir endossé des vêtements stérilisés, et qui est aérée par de l'air filtrée et chargée d'essence de canelle, microbicide par excellence, contient 25 appareils producteurs

de levure pure, qui permettent d'obtenir mille gallons de levure par jour.

Près de cinq mille viticulteurs ont employé, en 1892, les levures pures et actives de l'Institut La Claire. Les résultats ont été très satisfaisants, le vin a gagné en valeur marchande de 60c. à \$2 par 20 gallons, suivant la quantité de levure mise en travail et suivant les régions, et parfois, il a doublé de valeur. On voit que ces progrès réalisés dans la viticulture française et qui ont pris naissance en France méritent largement d'être pris en considération. X.

LE COMMERCE DES PELLETERIES AU CANADA.

LE CASTOR DISPARAIT ; CAUSES DE SA RARETÉ.

Voici des jours de dépression dans le grand commerce de pelleteries Canadien. Les touristes Américains sont les seuls clients des marchands de fourrures quand le thermomètre enrégistre quatre-vingts degrés à l'ombre; mais les exportateurs en gros sont occupés tout le long de l'année. Ils envoient des consignations en Europe presque sur chaque vaisseau durant ces chaudes semaines de l'été.

"Le commerce cette année," a dit M. MacKenzie, le gérant à Montréal de la Compagnie de la Baie d'Hudson, "est bon, mais non extraordinaire. Certaines semaines nous envoyons pour \$4,000 ou 5,000 de marchandises, et certaines semaines rien du tout. Nous concluons que le commerce est aussi prospère qu'il l'était il y a bien des années. Mais le commerce du castor va en diminuant."

"Oui," a dit William Whitworth facteur au Lac Abbitibi, "les castors disparaissent promptement. Ce n'est qu'une question de temps d'ici au jour où ils seront tous partis."

M. Whitworth en parle avec connaissance de cause, car il arrive justement de la Baie d'Hudson, où les meilleures années de sa vie ont été consacrées au commerce des fourrures.

"Il n'y a pas de loi protégeant le castor," continua-t-il, "et la conséquence est que des colonies entières d'animaux sont massacrées.

"De fait, il n'y en a pas dans le

Nord-Ouest, dans Ontario, et ils sont très rares dans le territoire de la Baie d'Hudson. Avant que les trappeurs n'arrivent, les sauvages avaient coutume d'épargner les petits castors, mais maintenant ils les tuent tous, car les blancs ne les épargneraient pas. Les Indiens doivent vivre, et ainsi ils ne peuvent laisser vivre les castors. Le principal commerce maintenant est sur les martres, elles se vendent assez bien et elles sont en abondance dans le nord. Le vison est rare, mais il y a beaucoup de rennes et de caribous."

Questionné au sujet des trappeurs et de leur manière de vivre, M. Whitworth dit qu'on ne trouvait que des sauvages Algonquins au lac Abbitibi, ils sont tous de durs travailleurs, et sont un peuple pacifique et prospère. Au lieu de diminuer, leur nombre augmente promptement. Aussi longtemps, dit-il, que le commerce des pelleteries durera, les sauvages du Nord vivront et prospéreront, et cela sera pour toujours. Les fermiers blancs ne monopoliseront jamais cette terre. — *Extrait d'un rapport traduit de l'anglais.*

NOS EXPOSANTS

Bien que la plupart des installations de l'exposition méritent une mention spéciale, nous ne pouvons passer en revue tous les produits exposés; nous noterons donc celles qui nous ont paru le plus attirer l'attention des visiteurs :

Horace R. Ridout, Montreal,

Agent pour la Phenyle de Alonzo W. Spooner, de Port Hope, Ont., un désinfectant puissant qui trouve son emploi marqué aussi bien à la ville qu'à la campagne.

La même maison expose également le métal anti-friction bien connu par les industriels sous le nom de *Copperine*.

Frothingham & Workman, Montréal,

Exposent les produits de "The Gutta Percha & Rubber Mfg Co.", de Toronto, courroies, tubes, tuyaux, tapis, tissus et toutes sortes d'objets en caoutchouc et en gutta percha d'un usage courant.

Robin & Sadler, Montréal et Toronto,

Bien connus pour leurs excellentes courroies de transmission en cuir, montrent aux yeux des visiteurs des courroies de toutes largeurs et de toutes dimensions d'une solidité à toute épreuve. La réputation de cette maison n'est d'ailleurs plus à faire.

Hughes & Stephenson, Montréal,

Ingénieurs sanitaires ont également une exposition remarquable des divers articles de plomberie et d'appareils d'éclairage. Leur brûleur automatique pour gaz de Peeble, breveté, est justement réputé comme l'un des meilleurs et des plus économiques.

Darling Bros., Montréal,

Fabriquent devant les spectateurs, au moyen d'un petit appareil très ingénieux, les roues de robinets et soupapes en fil de fer. L'idée est bonne, et les roues en bois et en fer qui chauffent ou se fendillent seront bientôt remplacées partout par celles en fil de fer qui n'offrent que des avantages de solidité et de propreté.

F. A. Manny & Cie., Montréal.

Dans un pays où l'hiver se fait si rigoureusement sentir, il est naturel qu'il y ait une grande concurrence pour la construction des meilleurs appareils de chauffage. Parmi ceux-ci le "Star" fabriqué par MM. E. A. Manny & Cie. peut lutter avec avantage. C'est une chaudière qui a toujours donné satisfaction.

John Bertram, & Sons, Dundas, Ont.

Font une spécialité de la construction des tours en acier avec bâtis en fonte. Les machines-outils sorties de cette maison jouissent partout d'une réputation absolument méritée. Celles qu'ils exposent attireront certainement l'attention des experts en matière d'outillage.

The Gurney, Massey Co. Ltd., Montréal.

La réputation de cette maison est solidement établie non-seulement au Canada mais aussi à l'étranger. Ses fournaies pour le chauffage à l'eau chaude, etc., à l'air chaud, ses radiateurs, etc., se trouvent répandues dans toute l'étendue du pays et bon nombre d'églises et d'édifices publics n'en emploient pas d'autres. Cette maison a d'ailleurs des modèles variés se recommandant tous par leur élégance et, ce qui vaut mieux encore, leur solidité.

G. Ghapleau, Montréal,

fabrique les coffres-forts et les fourneaux de cuisine (*ranges*). Un superbe modèle du fourneau Edison, en acier, ne manquera pas d'attirer l'attention de tout le monde.

H. R. Ives & Cie., Montréal,

offrent aux regards toute une série de chaudières à eau chaude, "The Buffalo." Cette chaudière passe pour une des plus économiques et des plus faciles à conduire.

R. & W. Kerr, Montréal,

agents de la Doherty Mfg. Co. de Sarnia, Ont., ont de magnifiques fourneaux de cuisine (*ranges*) en acier, pour maisons particulières et hôtels. Leur modèle "Electric" est l'un des meilleurs qu'on puisse voir.

H. McLaren & Co., Montréal,

ont une superbe installation de baignoires aciérées de la "Toronto Steel-clad Bath and Metal Co." et de radiateurs "Safford" qui se recommandent par leur élégance et l'excellence de leur fabrication.

R. J. Latimer, Montréal.

C'est une des meilleures maisons pour les instruments et voitures agricoles. Les marchands de la campagne qui s'intéressent au sort de leurs clients cultivateurs et fermiers et les cultivateurs eux-mêmes ne manquent pas de s'arrêter devant la belle exposition de cette maison de premier ordre.

The Montreal Rolling Mills Co., Montréal, a une belle exposition de tous les articles de sa fabrication, clous et fers à cheval, braquettes, etc.

A. R. Williams & Co., Montréal,

fabriquent les poulies en bois, plus légères, plus économiques, plus économiques que les poulies en fonte ou en fer.

The Royal Electric Co., Montréal,

montre de puissants dynamos électriques fabriqués dans ses ateliers et qui recueillent les suffrages des experts en matière de mécanique et d'électricité.

The Canada Wire Co., Montréal,

fabrique devant les yeux des visiteurs le fil de fer barbelé d'une si grande demande aujourd'hui pour les clôtures. Le travail est intéressant à suivre et le résultat est des meilleurs.

Massey, Harria Co. Ltd., Toronto.

Les nombreuses récompenses accordées à cette compagnie pour ses faucheuses, ses moissonneuses, etc., indiquent assez la valeur des machines de cette manufacture universellement connue.

Frost & Wood, Smith's Falls, Ont.

Rivalisent avec les meilleures manufactures pour les machines agricoles et leurs instruments sont réputés parmi les cultivateurs les mieux outillés.

The Montreal Gaz Co.

A une superbe exposition d'articles de chauffage au gaz, bien compris, bien exécutés et d'un dessin superbe.

William Sclater & Co., Montréal,

Font une spécialité d'articles en amiante [asbeste] et principalement de tubes pour recouvrement de tuyaux conducteurs de vapeur qui évitent la déperdition de la chaleur. Tous ceux qui utilisent des chaudières ou machines à vapeur sont intéressés à se renseigner auprès de cette maison sur les articles de sa fabrication.

John Lorigan, Montréal,

A une superbe installation de manteaux de cheminée très décoratifs, d'un très beau fini. Les matériaux employés sont l'ardoise, le marbre, le bois et produisent un excellent effet.

The Cavanagh Mongeau C'y, Montréal.

Expose sa machine à laver "Sun" la meilleure, peut-être, qui ait été inventée jusqu'à ce jour. Elle se recommande par sa simplicité, par la perfection de son travail et par son bon marché.

T. Frenette, Montréal.

Cette maison se recommande par la qualité et la beauté de ses coffres-forts à l'épreuve des voleurs. Elle mérite les encouragements des canadiens qui aiment le beau et le bon, alliés à des prix modérés. S'adresser 372 rue Craig pour catalogues, demandes de prix et tous autres renseignements.

The Standard Drain Pipe Co., St. Jean.

A une bonne exposition qui intéressera les propriétaires, les cultivateurs et les municipalités. Les tuyaux, coudes et connexions fabriqués par cette compagnie nous montrent que nous ne sommes plus tributaires de l'étranger pour les articles.

The Montreal Terra Cotta Lumber Co.

Nous montre des briques poreuses qui ont été employées avec succès depuis plusieurs années dans diverses constructions. Leur légèreté et leur solidité les feront rechercher par tous ceux qui ont à cœur de bien bâtir à l'épreuve du feu.

T. W. Ness & Co., Montréal,

Présentent une splendide collection bien complète de tous les articles et accessoires généralement en usage dans l'éclairage, la ventilation et la sonnerie électriques.

Warden, King & Son, Montréal,

Bien connus pour leur fabrication de la chaudière à eau chaude "Daisy" dont les qualités sont hautement appréciées, exposent 11 modèles de différentes grandeurs, depuis le modèle pour maison ordinaire jusqu'au modèle pour édifice public, église, temple, etc.

Laprairie Pressed Brick and Terra Cotta Co.

A construit un petit mur percé d'une porte en cintre avec la plus belle brique que nous ayons jamais vue, croyons-nous. Les constructeurs n'ont plus besoin maintenant de faire venir la brique de Toronto, car ils trouveront ici à meilleur compte la plus belle brique pour façades de maisons.

Hirsch & Co., Montréal,

ont installé en petit, à l'exposition, une fabrique de cigares; nombreux visiteurs s'arrêtent pour voir fabriquer un excellent cigare de tabac de la Havane qu'ils fument avec délices.

André Brieset & Co., Montréal,

agents pour la vente des fromages du Port du Salut, des Trappistes d'Oka, ont exposé dans la bâtisse réservée aux produits de la laiterie des fromages à tous les degrés de maturité. Ce fromage fabriqué depuis peu au Canada a obtenu déjà une faveur marquée auprès des consommateurs.

N. F. Bédard, Montréal,

a un matériel complet des articles et fournitures pour fromageries et beurries. On voit fonctionner la crèmeuse "Victoria" à manivelle dont il a l'agence. L'installation de M. Bédard attire une foule de cultivateurs, c'est-à-dire une foule de clients.

J. O. Villeneuve & Co., Montréal.

Ont un magnifique pavillon bien installé, décoré avec goût, où figurent les meilleurs produits en épicerie, vins et liqueurs dont ils sont les agents spéciaux. Là aussi sont exposées les marques de cigares dont ils sont eux-mêmes les fabricants et qui sont en faveur auprès du public fumeur.

L. R. Baridon, Montréal,

comme l'année dernière, a tenu à rappeler au public que le "Baume Rhumal" est toujours prêt à guérir les rhumes et les maux de l'appareil respiratoire que nous valent l'humidité et le froid. Ce précieux remède est trop avantageusement connu pour que nous en disions plus long.

Charles Gurd & Co., Montréal.

Les eaux gazeuses et minérales de cette maison sont trop répandues et trop avantageusement connues de nos lecteurs pour que nous ayons besoin d'en faire l'éloge. D'ailleurs les nombreuses récompenses obtenues par ces fabricants dans les diverses expositions auxquelles ils ont pris part, indiquent assez la pureté et l'excellence de leurs eaux.

L. E. N. Pratte, Montréal.

Cette maison est une des plus avantageusement connues dans le commerce

des pianos, orgues et harmoniums. Son exposition, une des plus complètes, attire bon nombre de visiteurs, amateurs de bons instruments et de bonne musique.

Thos. F. G. Foley, Montréal,

fabricateur des pianos dont la réputation ne fait que s'accroître d'année en année. Solidité, élégance, sonorité, jeu facile, etc., telles sont les qualités qu'on se plaît à reconnaître dans les pianos de cette maison.

LA CULTURE ELECTRIQUE

ELECTRO-CULTURE PAR UTILISATION DE L'ELECTRO ATMOSPHERIQUE

Le premier appareil imaginé pour utiliser l'électricité atmosphérique au profit de la végétation est dû à l'abbé Bertholon. Son *électrovégétomètre* se composait d'une perche surmontée par un manchon de verre portant, soudée à la laque, une tige de cuivre verticale se terminant en un balai à branches de cuivre (balai collecteur de l'électricité). Une chaîne métallique mettait en communication ce collecteur avec le distributeur constitué par une tige horizontale en cuivre, isolée de la perche par un manchon de verre, mais pouvant prendre dans un plan horizontal un mouvement de rotation autour de celle-ci, grâce à un anneau entourant librement le poteau. La tige horizontale à glissière pouvait être allongée à volonté et se terminait par un second balai métallique dont les pointes étaient entourées vers la terre, sans cependant la toucher. Le balai promené sur tout le terrain pouvait agir par influence. Les résultats ont été peu sensibles, car l'auteur n'en parle qu'avec une grande timidité.

M. Beckeinstener fit descendre la chaîne métallique jusque dans la terre et donna à l'appareil ainsi modifié le nom de *géomagnétifère*. "Des expériences dans des prés et des champs de luzerne m'ont démontré, dit M. Beckeinstener, que la récolte pouvait être doublée par ce procédé; la végétation est plus hâtive et la sécheresse se fait moins sentir. Vers le milieu du mois d'août 1848, un appareil d'attraction, placé dans un pré nouvellement semé, a produit tout autour de lui une végétation remarquable en hauteur et en épaisseur. On a pu faucher fin septembre et l'herbe a continué de pousser jusqu'aux gelées de novembre. Le même pré donna une coupe en mai 1849, une autre fin juillet et une troisième coupe de regain fin septembre, tandis qu'un pré placé hors de l'action de l'appareil n'a donné qu'une coupe de foin en juin."

Malgré ces résultats, les géomagnétifères furent abandonnés, peut-être tout simplement par suite des craintes superstitieuses des paysans, effrayés de voir en temps d'orage des aigrettes lumineuses apparaître au sommet de la tige.

Plus récemment, M. Forestier plaça une perche élevée sur un arbre isolé au milieu de l'une de ses vignes trois semaines avant les vendanges; un fil de fer, terminé à la partie supérieure par une sorte de balai métallique, descendait le long de la perche et se ramifiait en rayonnant dans le sol, autour de l'arbre. "Dans un rayon de 25 mètres, les raisins devinrent plus beaux que partout ailleurs et arrivèrent à maturité avant leurs voisins."

Cependant le géomagnétifère fut encore une fois abandonné; il ne devait être repris et employé en grand qu'après des perfectionnements dus au frère Paulin.

METHODE D'ELECTRO-CULTURE DU F. PAULIN

Cette méthode, la dernière mise au jour, se présente avec deux grandes supériorités sur ses devancières; elle est fort économique et les résultats obtenus sont tels que, si la plus grande prudence n'était pas imposée dans cette question de la culture électrique, particulièrement féconde en déceptions et en résultats extraordinaires, on serait presque en droit de dire que l'emploi du *géomagnétifère* va révolutionner l'agriculture.

Les expériences d'électro-culture, instituées par le frère Paulin, ont été conduites avec toute la rigueur scientifique désirable, les résultats ont été contrôlés par des hommes compétents, et vraiment il faudrait être bien sceptique pour ne pas y croire.

LE GEOMAGNETIFERE.

Le F. Paulin a repris, perfectionné et simplifié le *géomagnétifère*, déjà employé par Bertholon sous le nom d'électro-végétomètre et sous son nom actuel par MM. Beckeinstener et Forestier.

Le *géomagnétifère* actuel comprend :

1. Une perche de douze à quinze mètres environ. Cette perche, écorcée et peinte à l'huile, ou mieux, goudronnée à plusieurs couches, est plantée en terre. On doit la choisir la plus élevée possible, car l'action se produit sur une surface de terre d'un rayon double de la hauteur de cette perche, et elle doit dominer les sommets placés dans son voisinage; un géomagnétifère placé près d'un

arbre et moins élevé que lui serait inactif :

2° Une tige métallique surmontant la perche et portant un T en porcelaine isolateur;

3° Un balai métallique de cinq brins de cuivre rouge de 0m, 004 de diamètre et de 0m, 50 de longueur, vissé sur l'isolateur en porcelaine. Ce balai sert de collecteur pour l'électricité et communique avec le distributeur;

4° Le distributeur est constitué par un réseau métallique communiquant avec le balai par l'intermédiaire d'un fil de fer galvanisé de 0m, 003 de diamètre environ, maintenu tous les deux mètres par des isolateurs en porcelaine.

Dans le début, le F. Paulin répandait le courant électrique dans un cercle dont le géomagnétifère était le centre; ce savant a reconnu que la disposition suivante est préférable.

Le fil descendant de la perche pénètre en terre et communique avec un fil de même diamètre, qui est le conducteur principal, et par l'intermédiaire duquel des fils galvanisés, plus faibles, perpendiculaires à celui-ci et espacés de deux mètres l'un de l'autre, répandent le fluide dans un rectangle dont les dimensions varient avec la hauteur de la perche (une perche de 12m, 50 hors de terre influence un carré de 50m. de côté; il faudrait, dans ce cas, quatre géomagnétifères par hectare).

(A suivre)

Un chimiste, M. Stroschein, a trouvé un nouveau moyen de conserver les œufs. Au moyen d'une petite seringue à pointe très fine, analogue à la seringue de Pravaz il injecte de l'eau salée dans la chambre à air que tout œuf contient. L'opération faite, on bouche le tout petit trou de la coquille avec une goutte de paraffine, de mastic, de verre soluble ou de cire.

Les œufs, ainsi injectés, restent, paraît-il, pendant plus d'un an, d'une fraîcheur incomparable, sans aucun goût.

La vanilline artificielle qui a remplacé la vanille naturelle est extraite de la sève du bouleau.

Voici comment les chimistes opèrent. Ils prennent dans le bouleau la couche de bois de l'année, la coupent en petits morceaux et en expriment le jus à l'aide de fortes presses hydrauliques. Ce jus est bouilli pour en retirer l'albume, puis traité par le bichromate de potasse et l'acide sulfurique. Au bout de trois heures d'ébullition, on laisse déposer et l'on a de la vanilline artificielle.

Les négociants en foin devront lire avec attention les renseignements sur le marché Anglais contenus dans la Revue des Marchés.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE. Courtier, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS. BANQUES.	CAPITAL.				SEMAINE DU 1 AU 7.		CLOTURE DU 7 SEPT. 1893.		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Valeurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	216	215	219	214	220	214
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	9			114		114	
Bank of British N. America	4,856,666	1,338,333	248	7						
Banque du Peuple	1,200,000	550,000	50	6	112	111	117	111	117	111
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8			165	155	165	165
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10				230		
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7						
Merchant's Bank	6,000,000	2,300,000	100	7	152		160	150	160	150
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6						
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank	1,200,000	250,000	100	6	104					
Canadian Bank of Commerce	6,060,000	1,100,000	50	6	133	132	139	133	133	132
Banque Ville-Marie	479,500		100	7			90			
Banque d'Hochelega	710,106	250,000	100	6			126	120	126	120
Commercial Bank of Manitoba	552,650	30,000	100	6						
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65,000,000		100		76	74	76	75	75	74
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100		8	7	8	7	8	7
do do	10,000,000		100		17	16	18	16	17	16
Grand Trunk, 1st pref.										
do 2nd pref.										
Wabash			100							
do pref.			100							
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	178	165	180	179	170	166
do nouvelles actions.					177					
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable	10,000,000		100		131	125	131	129	127	126
Montreal Telegraph	2,000,000		40	4	140	139	141	135	146	139
Bell Telephone Co.	2,500,000		100		137	135	141	138	135	133
DIVERS.										
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	196	194	193	193	200	194
Royal Electric	1,000,000		100				168		168	150
Intercolonial Coal Co.			100						50	32
do pref.			100							
North West Land Co			100							73
Canada Shipping Co.			100							
Canada Paper Co.			100				125			
National Cordage Co.			100							
Montreal Loan & Mortgage Co.	1,000,000		25	7				118	110	80
Guarantee Company of N. A.										
Accident Insurance Co.							130			
Ottawa Electric Street Ry.			100							
Diamond Glass Co.										
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100				55	50	55	47
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.	1,000,000		100	8	122	120	140	122	120	110
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100				80	72	80	72
Merchant's Man'g Co.	1,000,000		100						121	101
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100				125	112	117	108
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds									100	99
Canada Central Bonds									117	114
Champlain & St. Lawrence Bonds										
Pacific Land Grant Bonds										
Colored Cotton Mills Bonds									100	94
Dominion Cotton Mills Bonds									101	98

Le marché du pétrole russe est en ce moment dans des dispositions très favorables sur une nouvelle arrivée de Bakou et annonçant que les propriétaires de sources de naphte ont réussi à fournir une quantité de pétrole offrant toute sécurité et inoffensive. Le poids spécifique du nouveau produit est 50, sa température d'explosion 100°c.

Le procédé employé a ceci de particulier qu'au lieu de 25 à 30 p. c. de pétrole normal qu'on extrayait du naphte jusqu'ici, il permet d'obtenir de 70 à 80 p. c. Afin de différencier le nouveau produit de l'ancien, on lui donne une teinte rougeâtre, qui ne modifie naturellement en rien sa pureté et sa limpidité. Il est déjà très recherché à Odessa comme à Bakou.

MAISON FONDÉE EN 1886.

★ ★

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

★ ★

Renseignements Commerciaux et Contentieux

CHAPUT FRERES

10, PLACE D'ARMES,

MONTREAL.

Actualités.

On calcule que 84 p. c. du thé consommé en Angleterre, est récolté sur le territoire de l'empire britannique, la proportion, il y a dix ans, n'était que de 30½ pour cent.

Une commission d'enquête a été nommée par la Chambre des Représentants de Washington, dans le but de recueillir l'opinion des personnes intéressées au remaniement du tarif McKinley.

Dix mille mineurs ont repris le travail le 31 août dans les mines de charbon du Pays de Galles, sans obtenir les 20 p. c. d'augmentation qu'ils demandaient. On considère la grève comme terminée.

Les primes reçues en 1892 par les compagnies d'assurance contre l'incendie, au Canada, ont été de \$343,000 plus considérable qu'en 1891; mais les pertes ont dépassé celles de 1891 de \$471,000.

M. Rodolphe Audette, de la maison Thibaudeau Frères & Cie, de Québec, a été élu directeur de la Banque Nationale, en remplacement de feu l'honorable M. Isidore Thibaudeau.

La première plantation d'orangers dans la Californie du Sud a été faite par les Pères Franciscains en 1769 peu de temps après leur établissement dans l'Etat de San Diego.

Le plus vieux fauteuil qu'on dit exister dans le monde est le trône dont se servait la reine Hatafu qui régnait sur l'Egypte en l'an 1800 avant J. C. Le temps l'a tellement durci qu'il semble être fait de marbre noir.

On peut se faire une idée du nombre d'éléphants abattus annuellement, quand on calcule qu'à Zanzibar seulement il est mis sur le marché 500,000 livres d'ivoire provenant des défenses de 10,000 éléphants.

Les planteurs de Floride qui cultivent l'ananas voient la perspective d'utiliser la feuille de la plante pour la fabrication d'une sorte d'étoffe qui serait très durable et très précieuse pour les climats chauds.

Les forêts du Nouveau-Mexique couvrent une superficie évaluée entre 5,000,000 et 7,000,000 d'acres; les principales essences en sont le pin et l'épinette, avec quelque peu de noyer, de frêne, de chêne, de hickory, etc.

Il circule actuellement de fausses pièces de vingt cinq centins en aluminium, elles sont plus légères que les pièces de bon aloi et sont très bien imitées. Les marchands devront y prêter leur attention s'ils ne veulent pas recevoir de cette fausse monnaie.

Dans la vitrine d'un marchand de chaussures de Kingston, Ont., on voit une vieille botte toute moisie, en peau de bœuf, portant la pointure No. 12. Une pancarte qui y est attachée annonce que cette botte a appartenu à Christophe Colomb.

On annonce qu'une nouvelle manufacture de chaussures va être établie à

Québec et que la manufacture Migner, que l'on croyait devoir être fermée, le propriétaire se retirant après fortune faite, va être continuée sous la direction du contremaître actuel.

Un confrère annonce, sur la foi d'un négociant de la Nouvelle-Zélande, qu'il y a actuellement dans cette colonie 10,000 tinettes de beurre qui n'ont pas de marché local et attendent le premier moment favorable, pour s'offrir sur le marché anglais.

La ligne de vapeurs entre le Canada et l'Australie a désormais son service assuré. Un contrat a été passé pour le transport des malles entre M. James Huddart de Sydney, N. G. du S. pour la compagnie de l'hon. M. Bowell, ministre du commerce pour le gouvernement fédéral.

Il existe à Paris, comme à Montréal, une Association de propriétaires fonciers; cette association porte le nom de "Chambre Syndicale des propriétés immobilières de la Ville de Paris." et a son siège 8, rue de Hanovre à Paris. Elle publie un *Bulletin* bi-mensuel de ses transactions.

Voici une recette pour rendre la chaussure imperméable à l'eau :

Cire, 1 once, suif, ½ once, huile d'olive 2 onces, noir de fumée, ½ once.

Faites fondre la cire et le suif dans l'huile ajoutez le noir de fumée, et agitez en laissant refroidir. Chauffez la chaussure et faites bien entrer le mélange dans le cuir.

M. Livingstone, inspecteur de fromage pour le gouvernement fédéral, vient de faire une tournée d'inspection au Saguenay. Il a choisi grand nombre d'échantillons de fromage pour l'exposition de Toronto et celle de Chicago. M. Livingstone ne tarit pas d'éloges sur la qualité de notre fromage, qu'il dit beaucoup supérieur à celui de la province d'Ontario.

On a commencé en 1234 à utiliser la houille en Angleterre. Dans la dernière décade, il a été extrait 11,086,000,000 de tonnes de houille et l'on a découvert des gisements dans tous les pays du monde. On calcule que les gisements actuellement connus peuvent fournir à la consommation qui augmente constamment pendant 1,000 ans, ce qui donne un temps suffisant soit pour en découvrir d'autres, soit pour trouver quelque chose qui le remplace.

Les arbres de couche actuels, faits d'un seul morceau, sont sujets à se fausser ou à se rompre, d'où dangers, retards, inconvénients de tous genres sont à redouter.

On vient de fabriquer, avec succès dit-on, des arbres élastiques formés par la réunion d'une grande quantité de fils d'acier de petit diamètre, massés et réunis ensemble au moyen de manchons qui permettent à l'arbre de suivre le mouvement d'arc du navire.

On obtient ainsi une élasticité remarquable dans le sens transversal et dans le sens de la torsion, ce qui est impossible avec l'arbre plein rigide, qui, en dehors des pailles ou autres imperfections pouvant exister dans la masse, se trouve souvent inféchi dans sa longueur lorsque, par les grosses mers, la coque du navire joue et fatigue au point d'incurver ses lignes qui devraient théoriquement demeurer droites et inflexibles.

Les efforts de tension cristallisent le métal de l'arbre et son coefficient de rupture s'abaisse. Les arbres flexibles en fil d'acier remédient à ces graves inconvénients et ont l'avantage de présenter plus de résistance tout en coûtant meilleur marché que les arbres forgés d'une seule pièce.

M. J. B. McLean, qui a été pendant longtemps le réacteur commercial de l'Empire de Toronto vient de quitter cette position pour se consacrer exclusivement aux journaux de commerce que publie la J. B. McLean Publishing Co de Toronto, le *Canadian Grocer*, le *Hardware* et le *Dry Goods Review*. M. McLean est un de nos meilleurs écrivains de la presse canadienne sur la finance et le commerce et nous sommes certain que les abonnés des journaux précités sauront apprécier la sacrifice que leur fait notre ami et confrère.

Dans quelques villages du Japon, les voleurs sont jugés et condamnés par un vote. Quand un vol a été commis, le gouverneur du village réunit toute la population mâle et les requiert d'écrire sur une feuille de papier le nom de la personne soupçonnée d'avoir commis le crime. Celui dont le nom a le plus de suffrages est déclaré dument "élu" et est, en conséquence, pendu. Tandis que, dans la plupart des pays qui passent, pour les plus civilisés, neuf fois sur dix le crime reste impuni, les Japonais assurent un châtement pour chaque vol. Reste à savoir maintenant si le suffrage universel se trompe souvent.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 2 septembre 1893.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Visitation, lot 744, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 47 x 63.6, maison Nos 187, 191, 193 rue Visitation, vendu par Michel Laforce à Sophie Mahaire, ve. de Jos Racette; prix \$6,800 (34633.)

Rue Mignonne, lot 499.20, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 2486.9 en superficie, maison Nos 676 et 678 rue Mignonne, vendu par Alfred Pelletier à Narcisse Chevalier; prix \$3,100 (34641.)

Rue Ontario, lot 1182, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 38 x 90 vacant, vendu par Henry Chapman à Aimé Dubuc; prix \$3505.50.

QUARTIER STE-MARIE

Rue Visitation, lot 970, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 37 x 63.6, maison No 307 rue Visitation, vendu par Pierre Achille Giroux et autres à Louis Octave Perrault; prix \$1425 (34670.)

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Mentana, lot 1211.61 quartier St-Jacques, terrain mesurant 25 x 106, maison No 107 rue Mentana, vendu par Joseph Melançon à Israël Riopel; prix \$550 (34630.)

Rue St-André, lots 1207, 46, 47 et p. de 48, quartier St-Jacques, terrain mesurant, 53.10 x 94, vacant, vendu par Joseph Denis à Jean Charles Lespérance; prix \$1,000 (34632.)

Rue Amherst, lot 949, quartier St-Jacques, terrain mesurant 50 x 76, maison Nos 234 à 236, rue Amherst, vendu par Romuald Gatiën à Marie Ratelle ve. de Frs Clément dit Larivière; prix \$2,000 (34636.)

Rue St-André, droits dans le lot 540, quartier St-Jacques, terrain mesurant 48 x 86, maison Nos 239 à 245 rue St-André, vendu par Joseph Peloquin alias Dubois à Emma Peloquin épouse de Ad. P. Ritchot; prix \$1,400 (34647.)

Rue Mentana, lot 1211.60, quartier St-Jacques, terrain mesurant 25 x 106, maison en bois No 105 rue Mentana, vendu par Joseph Melançon à Pierre Durocher; prix \$550 (34662.)

Rue St-Denis, lot 1202.4 quartier St-Jacques, terrain mesurant 25 x 95, maison Nos 765 et 667 rue St-Denis, vendu par Ovila Charpentier à Louis Ouimet; prix \$6,000 (34665.)

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St-Hippolyte, p. du lot 835 quartier St-Louis, terrain mesurant 2335 p. en superficie, maison No 64 rue St-Hippolyte, vendu par Adam Strachan à Paul Pinsler; prix \$1,600 (34677.)

Rue St-Denis, lots 900.41 et 48, quartier St-Louis, terrain mesurant 6080 p. en superficie, maison en construction vendu par Pierre I. Cantara à Ferdinand Tremblay; prix \$6,793.29 (34679.)

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-Urbain p. du lot 109, quartier St-Laurent, terrain mesurant 15810 p. en superficie, maison No 441 rue St-Urbain, vendu par Richard Lamb à Albert Amiot; prix \$13,000 (34643.)

Rue Guilbault p. des lots 19, 69, 70 et 71, quartier St-Laurent, terrain mesurant 24 x 67, maison Nos 22 et 24 rue Guilbault, vendu par Mme Alfred Auld à Stephen Hnt Taylor; prix \$7,000 (34694.)

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Ste-Marguerite, lot 975, quartier St-Antoine, terrain mesurant 20.9 x 50 maison en bois No 13 rue Ste-Marguerite vendu par Wilfrid Nap. Huneault à François B. McNamee; prix 1,150 (124-419.)

Rue Dorchester p. des lots 1536, 18 et lot 1536, 17 quartier St-Antoine, terrain mesurant 28 x 100 plus 10 x 20, maison (résidence) No 951 rue Dorchester, vendu par George W. Clarke à James Swail; prix \$11,600 et autres considérations (124 420.)

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St-André, lots 10, 164 et 165 quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 24 x 94 chacun, maisons en bois et briques Nos 490 à 496 rue St-André, vendu par la succession James Gibb à Lima Pagé, épouse de Louis A. Lavallée; prix \$2,000 (48228.)

Rue Cadieux, lot 23, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 30 x 75, maison en bois No 1079 rue Cadieux, vendu, (adjudgé le 23 août 1878), par le Shérif de Montréal à J. D. Edouard Lionais; prix \$200 (48246.)

Rue Cadieux, lot 27, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 75, maison No 1065 rue Cadieux, vendu, (adjudgé le 20 août 1879), par le Shérif de Montréal à J. D. Edouard Lionais; prix \$178 (48247.)

Avenue Mont-Royal, la moitié indivise du lot 16, 3 et de p. de 16, 4 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 49½ x 100, maison Nos 192 à 198 Avenue Mont-Royal, vendu par Siméon Boyer à Modeste Trudeau; prix \$3,750 (48260.)

Rue St-Urbain, lot 508, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 30 x 168, vacant, vendu par Mme veuve A. B. Longpré à François Fournier; prix \$3024 (48267.)

COTE ST LOUIS

Rue Amherst, lots 328, 24 à 66, 68 à 71, 90 à 132, 149 à 191, 193 à 201, 220 à 260, 263, 264, 286, à 272, terrain mesurant 25 arpents en superficie, vacant, vendu par F. L. Béique à la cité de Montréal; prix \$25,000 (48213.)

Rue Drolet, lot 167-34 Cote St-Louis, terrain mesurant 35 x 60, vacant, vendu (le 5 septembre 1890), par D. W. Brunet et autres à Jules Blais; prix \$170 (48261.)

MONTREAL ANNEXE

Avenue du Parc, lots 12, 11, 13 Mile-End, terrain mesurant 50 x 110.6 vacant, vendu par The Consolidated Land Investment Co., à George Marcil; prix \$1,105 (4 244.)

ST-HENRI

Rue Beaudoin, lot 1722, 104 St-Henri, terrain mesurant 23 x 92, vendu par Napoléon Emond à Samuel Labelle; prix \$654 (48262.)

COTE ST-ANTOINE

Rue Sherbrooke, lot 244-22 Côte St-Antoine, moins la partie expropriée, terrain mesurant 50 x 104.6 vacant, vendu par Mme Henry Lawlor à Thomas Henry; prix \$2,611.50 (48218.)

Avenue Elm, lots 374, 1-8 et 2, 9 Côte St-Antoine, terrain mesurant 25 x 105 vacant, vendu par Thomas Hiam à George R. Lighthall; prix \$1,378.76 (48225.)

Rue Dorchester, lots 941, 289 et 290 Côte St-Antoine, terrains mesurant ensemble 50 p. de front, par 130 d'un coté et 135 de l'autre, vendu par Samuel Thos Spindlo à Roch Magnan; prix \$5,286.66 (48239.)

Rue Sherbrooke, p. du lot 262, Côte St-Antoine, terrain mesurant 6150 p. en superficie, vacant, vendu par Mme C. J. Johnson à Clavering T. S. A. Peverley; prix \$3,044.25 (48242.)

Revue Immobilière.

Montréal, 7 septembre 1893,

Encore une petite semaine d'enregistrements à passer en revue, mais il y a déjà un peu plus d'animation dans la partie Est de la ville, tandis que la partie Ouest est fort calme. Voilà le moment où les rôles d'évaluation sont mis à la disposition des contribuables qui désirent les examiner pour s'assurer qu'on ne les a pas surchargés. Déjà un nombre considérable de propriétaires assigent les bureaux des cotiseurs et ces fonctionnaires et leurs employés ont tout ce qu'ils peuvent faire à répondre aux demandes de renseignements. Le temps est si

court que l'on n'a pas eu le temps de faire les comptes, de sorte qu'il faut aller à l'Hôtel de Ville voir les évaluations.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Ontario (coin).....	\$1.00
" St-André (nord).....	20c
" St-Urbain (S. J. B.).....	60c
<i>Côte St-Louis :</i>	
Rue Amherst (grand terrain).....	3½c
<i>Montreal Annexe :</i>	
Avenue du Parc.....	20c
<i>Côte St-Antoine :</i>	
Rue Sherbrooke.....	81c
Avenue Elm.....	52½c
Rue Dorchester.....	80c
" Sherbrooke.....	49½c

On remarquera le prix élevé obtenu par un lot de coin sur la rue Ontario, dans le quartier Ste-Marie : le fait est que la propriété à l'Est de l'Avenue de Lorimier, se développe et progresse depuis quelques années d'une façon saisissante :

Voici les totaux des prix de vente par quartier.

Quartier Ste-Marie.....	\$ 14,030.50
" St-Jacques.....	11,500.00
" St-Louis.....	8,393.29
" St-Laurent.....	20,000.00
" St-Antoine.....	12,750.00
" St-Jean-Baptiste.....	9,052.00
Côte St-Louis.....	25,170.00
St-Henri.....	654.00
Montreal Annexe.....	1,105.00
Côte St-Antoine.....	12,321.17
	\$114,975.96
Semaine précédente.....	60,241.27
Ventes antérieures.....	7,100,671.90
Depuis le 1er janvier.....	\$7,275,889.13
<i>Semaine correspondante.</i>	
1892....	\$ 129,808.74
" 1891.....	155,940.92
" 1890.....	375,260.54
" 1889.....	87,015.46
" 1888.....	145,453.37
<i>A la même date</i>	
1892.....	\$10,291,866.10
" 1891.....	8,806,224.13
" 1890.....	7,141,491.75
" 1889.....	5,605,562.11
" 1888.....	5,258,002.95

Le montant des obligations hypothécaires enregistrées cette semaine est encore dans la bonne moyenne ; nous allons évidemment avoir cette année un total de placements sur hypothèques supérieur à celui des années précédentes, depuis 1888. Les taux sont soutenus, sans trop de raideur ; un prêt de \$4,000 à 5 p. c. étant un signe de l'empressement des capitaux à rechercher ce genre de placements. Il y a, en tout, cinq prêts à 5 p. c. pour \$4,000, \$10,000 et \$25,000, respectivement ; quatre à 5½ p. c. pour \$4,000, \$6,000 et \$18,000. Quelques prêts assez considérables faits sur des bâtisses en construction, portent un intérêt plus élevé ; ainsi des prêts de \$5,000 et de \$25,000 portent 6 p. c. Les autres sont au taux normal.

Voici les totaux des prix de vente par quartier :

Cies de prêts.....	\$ 8,700
Assurances.....	10,000
Autres corporations.....	25,000
Succesions.....	3,800
Particuliers.....	100,587
Total.....	\$148,087
Semaine précédente.....	131,385
Semaines antérieures.....	5,365,922
Depuis le 1er janvier.....	\$5,645,394
Semaine correspondante. 1892....	\$ 99,030
" " 1891.....	74,861
" " 1890.....	44,329
" " 1889.....	63,330
" " 1888.....	95,600
A la même date 1892.....	\$4,150,487
" " 1891.....	4,767,402
" " 1890.....	3,393,382
" " 1889.....	2,093,107
" " 1888.....	2,844,227

La Construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 2 septembre.

Chez MM. PERRAULT, MESNARD & VENNE, Architectes.

Rues St-Laurent.—Travaux additionnels à la grande salle du Monument National.

Menuiserie, Lambert et fils.
Enduits, F. Décarie.
Planchers en ciment, Montréal Roofing Co.
Propriétaire, L'Association St-Jean-Baptiste.

NOTE

M. A. Gendron, architecte, demandera, la semaine prochaine des soumissions pour une des batisses de la fonderie Clendinneng à St-Henri.

Chronique de Québec

QUÉBEC, 6 septembre 1893.

J'ai eu l'honneur de converser ces jours derniers avec quelques marchands de Nouveautés de la "Rue St-Joseph", comme l'on sait la grande artère commerciale de Québec.

On se plaint en général de la saison qui vient de s'écouler, mais on est partout confiant dans la saison nouvelle. En face de l'excellente récolte en perspective dans tout le district, ces messieurs sont unanimes à présager une saison d'affaires très importante.

Déjà l'argent est assez abondant et les ventes se font avec facilité. On se plaint à quelque part d'injustice de la part du marchand de gros, j'en parlerai au long dans la prochaine.

Dans le gros on est généralement satisfait. Les ventes sur échantillons ont atteint la moyenne et la collection est bonne.

Les échéances du 4 septembre ont été rencontrées d'une manière satisfaisante. Nous ne voulons pas insinuer qu'il n'y a pas eu des renouvellements, loin de là ; mais les "acomptes" ont été raisonnables, et l'horizon n'est pas aussi sombre, qu'on nous l'avait fait tout d'abord.

Dans la fourrure, les opérations des dernières semaines n'ont pas été tout-à-fait aussi brillantes que durant la période correspondante des années passées. La raison en saute aux yeux. La crise monétaire des "Etats-Unis" a retenu chez eux beaucoup de touristes américains qui, d'habitude, sont la meilleure aubaine du marché de Québec dans ce genre d'affaire ; de là une légère dépression. L'automne s'annonce bien cependant ; les grands marchands fourreurs de Québec ont en magasin des choses merveilleuses dont je vous ferai apprécier la richesse l'un de ces jours.

Fruits : Le marché aux fruits est très actif. Malgré la saison assez avancée de grandes quantités de "Bluets" nous arrivent encore toutes les semaines des districts de Saguenay et du Lac St-Jean.

Aucun changement sensible dans le marché aux pommes pour cette semaine les prix sont encore élevés.

Pommes : nouvelles \$2.50 à \$2.75 ; Astrakan, \$2.50 à \$2.75 ; Canadian Duchess, \$3.00 à \$3.25 ; Oranges, Californie, \$4.00 ; Nectarine, \$2.00 ; Citrons, Catane, \$4.50 ; Bananes, \$1.25 à \$2.00 ; Tomates, 75c la boîte ; Pruneaux, 9c ; Prunes bleues Can., 60c le gallon ; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce ; Poires, Californie, \$4.00 la boîte ; Ananas, 25c la pièce ; Melons nut-meg, 40 à 50c chaque ; "Bluets, No 1 \$1.00 la boîte ; Do, No 2, 60 à 75c.

Legumes : Choux 30c la doz ; Oignons d'Égypte, 2½c la lb. ; Patates fraîches, 40c le minot.

Raisins : Currants 5½ à 6c ; Valence, 5 à 7c ; Vert Californie, \$1.00 ; Do, Bleu, 80c.

Épiceries.—Le bilan de la semaine écoulée n'offre rien de bien nouveau à noter. Les ventes, quoique modérées, ont été satisfaisantes, et la collection bonne.

Cependant nous voilà rendus à la saison d'automne, et les affaires vont nécessairement reprendre leur activité périodique. Les prix sont les mêmes, si l'on excepte les sucres et les conserves qui ont subies une légère diminution. Nous cotons :

Sucres : Jaune, 4½ à 5c ; Cut Loaf, 6½c ; granulé, 5½c ; Powdered, 6c ; ext. ground, 6½c brls. ; ½ brls. 6½c ; boîtes, 6½c.

Sirup : Barbade, tonne, 32 à 33c ; tierce, 34 à 35c ; quart, 35 à 36c.

Fromage : 10½c à 11½c.

Beurre : frais, 22 à 24c ; marchand, 16 à 18c.

Œufs : frais.

Conserves : Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80 ; do, No. 2, \$1.40 ; Saumon, \$1.35 à \$1.40 ; Tomates, 95c à \$1 ; blé-d'inde, 90c à \$1 ; Pois, Can., \$1.00 à \$1.10.

Sel : En magasin, 46 à 48c ; fin, ½ sac, 35 à 38c ; gros sacs, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do, à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, 5½c ; do, satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.10 à \$3.25 ; Dominion, \$2.50 à \$2.75.

Huile de charbon : 11½ à 12c.

Farines, Grains et Provisions : Rien d'important à noter encore pour cette semaine, les prix ne changent pas ; les ventes sont encore restreintes.

On attend avec impatience l'arrivée des marchands et pêcheurs du Bas du fleuve. La pêche est rapportée excellente et tout fait présager un automne qui va dépasser la moyenne.

Farines : Superfine, \$2.90 à \$3.10 ; fine, \$2.60 à \$2.75 ; forte, \$4.00 à \$4.25 ; Extra, \$3.25 à \$3.40 ; S. Roller, \$3.60 à \$3.75 ; Patente Américaine, \$5.15 à \$5.25.

Grains : Avoine par 34 lbs., 43 à 45c ; Orge, 55c ; Son, 80c ; Gruau, \$1.25 à \$1.50 ; Fèves, \$1.50 à \$1.60 ; Pois No 1, 90c ; Do No 2, 75 à 80c ; Blé-d'Inde, 65 à 67c.

Provisions : Lard Short Cut, \$21.50 ; Mess Chicago, \$21.00 ; Saindoux en seaux, \$1.80 à \$1.90 ; Do en chaudière, 9½ à 10c ; Suif, 5½ à 6c ; Do en panne, 3½ à 4c.

Poissons : Morue vertes No 1, 4½c ; Do No 2, 3½c ; Saumon No 1, \$15.00 à \$16 ; Do No 2, \$14.00.

CUIRS ET CHAUSSURES

Le commerce de cuir est assez florissant, les exportations sont plus considérables qu'elles ne l'ont été les deux années précédentes et les prix sont meilleurs.

Par contre l'échange sur Londres et Liverpool, est tombé de beaucoup surtout depuis le 1er d'août. Ce qui affecte quelque peu les bons prix obtenus.

Dans les chaussures on est à mettre la dernière main aux commandes d'hiver, et on ne peut s'attendre à une grande activité d'ici à la nouvelle année. Il y aura sans doute, les commandes de réassortiments et des "Jobbers," mais ces commandes ne seront que médiocres d'ici à la sortie des nouveaux échantillons.

En vous parlant des opérations commerciales de la semaine, je ne puis omettre le chômage presque général des affaires lundi dernier, le 4, jour de célébration de la fête du travail. A cette occasion, la plupart des manufacturiers et des magasins ont fermé leurs portes. L'ouvrier s'est franchement amusé par une splendide journée de soleil, et une soirée de musique et de feu d'artifice dont les quartiers populaires garderont longtemps souvenir. Du reste, pas de désordre, ce qui ne veut pas dire que les buvettes et les champs de courses aient été absolument privés de visiteurs ce jour-là.

L'artisan Québécois est naturellement paisible et s'égayé en famille, voilà le secret. Pour l'observateur sérieux rien de plus agréable que cette multitude encombrant les rues et les boulevards. On se sent au milieu d'une population à modestes revenus, mais satisfaite, et sans envie, et sans haine contre le "Bourgeois."

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 7 Septembre, 1893.

FINANCES.

L'horizon financier commence à s'éclaircir un peu, quoiqu'il reste encore pas mal chargé. Ce sont toujours les Etats Unis qui fournissent les plus gros nuages ; et l'on est un peu impatient, dans le monde de la finance, des lenteurs du Congrès à légiférer sur la question de l'argent. Un vote pris hier au Sénat, sur une question subsidiaire, a donné une majorité contre les partisans du rappel de la loi Sherman ; il ne faudrait pas prendre ce vote comme une preuve

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 SEPTEMBRE 1893.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
<i>Allumettes.</i>		Ficelles 6 fils, 30 "	0 75	Rio	0 15 0 20	Pois très fins	boite 0 15 0 17
Télégraphe, la caisse	\$3 70	" 40 "	1 03	Maracaibo	0 20 0 22	" extra fins	" 0 17 0 19
Tiger	3 40	" 48 "	1 20	Jamaïque	0 19 0 23	Tomates	doz. 0 80 1 15
Telephone	3 50	" 60 "	1 40	Chicorée	0 10 0 12		
Star No. 2	2 50	" 72 "	1 60				
Carnaval	2 80	" 100 "	2 10	<i>Cafés rôtis.</i>		<i>Poissons :</i>	
Parlor	1 75	Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	Standard Java	36c	Clams, 1 lb	doz. 1 40 1 50
Louiseville	\$2 65 à 3 00	" doz	1 10 1 20	Old Gov.	31½c	Holtards	" 1 85 1 90
		" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	Imperial	31½c	Hultres, 1 lb	" 1 40 1 50
		" Parisien, doz	0 70 0 75	Arabian Mocha	36c	" 2 "	" 0 00 2 60
		" Royal polish, doz	0 00 1 25	Pure	33c	Maquereau	" 0 95 1 00
		" 3 cercles, doz	1 60 1 70	Standard Java et Mocha	37c	Sardines canad.	boite 0 00 0 05
		Pipes, en boîtes	0 60 0 90	Old Gov. Java et Mocha	35½c	" am	" 0 00 0 09
		Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00	Java Siftings	31½c	" frs	" 0 08 0 11
		" Planet, doz	1 60 1 80	Jamaïque	27c	" frs	" 0 13 0 18
		Graine de lin, lb	0 00 0 03½	Maracaibo	30c	Smelts (Eperlans)	" 0 00 0 04
		" moulu, lb	0 00 0 04	Rio	24 à 27c	Saumon	doz. 1 30 1 45
		" canari, lb	0 05 0 06½			<i>Fruits :</i>	
		" chanvre, lb	0 00 0 05			Ananas, 3 lbs	doz. 2 25 3 00
		" Rapé, lb	0 00 0 07			Bluets, 2 lbs	" 0 00 0 00
		" canari paq., lb	0 00 0 07			" 3 lbs	" 0 90 1 00
						Fraises	" 1 75 2 00
						Pêches, 2 lbs	" 2 25 2 35
						" 3 lbs	" 3 10 3 25
						Poires, 2 lbs	" 1 60 1 70
						" 3 lbs	" 2 50 2 90
						Pommes, gal.	" 2 15 2 25
						" 2 lbs	" 0 90 1 00
						<i>Divers :</i>	
						Beef, 1 lb	doz. 0 00 1 45
						" 2 lbs	" 0 00 2 50
						" 4 lbs	" 0 00 17 50
						Corn Beef, 1 lb	" 1 30 1 40
						" 2 lbs	" 2 20 2 50
						Dinde rôtie, 1 lb	" 0 00 2 30
						Langue, 1 lb	" 0 00 4 10
						" 2 lbs	" 0 00 7 20
						Fèves au lard Windsor,	
						3 lbs	doz. 0 00 1 35
						Pieds de cochon, 1 lb	" 0 00 2 30
						Poulets rôtis, 1 lb	" 0 00 2 30
						Soupes assorties, 1 lb	" 0 00 1 70
						<i>Marinades :</i>	
						Marinades Morton	doz. 0 00 2 40
						" Crosse & Blackwell,	
						doz.	0 00 3 25
						" Suffolk, 20 oz	doz. 3 00 2 10
						" Suffolk, 16 oz	doz. 0 00 1 80
						Cornichons arom., A. C.	
						Dionne	doz. 0 00 2 50

qu'il y a au Sénat une majorité solide contre le rappel ; mais, quand même ce serait le cas, il est probable que les deux Chambres, réunies en Congrès, comme cela se fait lorsqu'il y a divergence d'opinion, donneront une majorité pour le rappel. En attendant, le projet de remaniement de la législation concernant la circulation des banques nationales fait le sujet de nombreux commentaires. Mais il ne fait pas sortir la circulation qui est enfermée et, quoique les banques de New-York paient, généralement, en monnaie courante, qui ne fait plus prime, la Chambre de Compensation continue à émettre des certificats pour les règlements entre banques et ces certificats ne seront pas retirés avant que la loi Sherman n'ait été définitivement rappelée.

Les capitaux à New-York sont cotés, pour prêts à demande, à 3 p. c.

A Londres, les fonds sont plus abondants et sont à meilleur marché. Le taux du marché libre pour les billets à 4 mois est descendu à 3 p. c. et l'on est sous l'impression que la banque d'Angleterre va réduire aujourd'hui son taux d'escompte à 4 p. c.

Le marché monétaire à Montréal reste toujours ferme ; une nouvelle cause de la rareté des fonds va se présenter incessamment : le mouvement de récoltes et, comme nous le disions il y a quelques semaines, il faut s'attendre à voir les taux des capitaux disponibles rester chers pendant tout l'automne. On cote aujourd'hui, le taux d'intérêt des prêts à demande de 6 à 6½ p. c.

Les escomptes commerciaux se font à 7 p. c., taux régulier.

Le change sur Londres est soutenu, même ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8¼ à 9 et leurs traites à demande, de 9¼ à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 10. Les traites à vue sur New-York se vendent de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.22½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

L'échéance du 4 septembre a été honorée, cette année, mieux qu'elle n'avait été depuis bien longtemps ; les maisons de gros n'ont eu que peu de renouvellements à accorder et les banques ne signalent aucune augmentation d'escompte à la veille de l'échéance. La situation paraît solide et, si le mouvement de la récolte peut se faire assez rapidement, les marchands de la campagne pourront liquider cette année une bonne partie de leurs arrérages.

La bourse continue encore pour tout le mois de septembre à ne siéger que le matin ; et généralement les transactions ne sont pas si nombreuses qu'on ne puisse en venir à bout très facilement dans une seule séance. Le haut prix des capitaux est encore le frein qui restreint la spéculation. Les cours sont assez fermes ; plusieurs valeurs ont acquis quelques points de hausse.

La banque de Montréal a été cotée 216 depuis lundi et clôturait hier à 220 vendeurs et 215 acheteurs. La banque des Marchands a eu des ventes à 151 ; la banque du Commerce à 133, puis à 132 et clôture à 139 vendeurs et 130½ acheteurs. La banque Union a été cotée hier à 104.

La banque du Peuple a été vendue 111 et 112.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d.	117	111
B. Jacques-Cartier	120
B. Hochelaga	120
B. Nationale	100	94
B. Ville-Marie	90

Dans les autres valeurs, les Chars Urbains, le Cable et le Télégraphe ont eu de l'activité. Les Chars Urbains ont regagné beaucoup de ce qu'ils avaient perdu récemment. Ils sont montés hier à 178 pour redescendre un peu à 177½. Le Cable dont le dividende ordinaire de 1¼ p. c. pour le trimestre a été annoncé, a eu aussi beaucoup de transactions, mais l'effort qui a été fait pour le faire monter ne paraît pas avoir eu un long succès. Après avoir fait un moment 131 il est revenu à 130.

Le Télégraphe est en hausse d'un point ou deux ; il fut maintenant 140.

Le Téléphone Bell s'est vendu 137.

Le Gaz est un peu plus cher à 195.

Le Richelieu est coté 55 vendeurs et 50 acheteurs.

Les compagnies de coton ont eu deux ventes seulement. La Cie de Coton de Montréal s'est vendue 120 puis 122.

COMMERCE.

La campagne gémit encore de l'orage de mardi de la semaine dernière, mais on commence à se faire une idée plus raisonnable des dégâts causés par cette journée néfaste. Ces dégâts ne sont pas aussi considérables qu'on le disait et il reste encore assez de grain aux cultivateurs pour que les prix n'aient pas de chance de hausser de cet automne. D'un autre côté, on constate dans plusieurs endroits que les pommes de terre

Empoits et Féculés.	
	Prix en gros
Canada Laundry lb. 3 p.c.	43
Canada White Laundry la lb.	43
Benson's No. 1 White la lb.	54
" " Blue la lb.	54
1st quality White Laundry la lb	54
Lily White Gloss en livres	7
Benson's en lbs, la lb.	74
" " en 1/2 lb.	74
St. Lawrence en lbs la lb	74
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	74
Berger en 1/2 lbs la lb.	104
" " en lbs la lb.	114
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	7
Durham " " "	7
Challenge " " "	7
British America Corn St'ch la lb	74
Benson's No. 1 " " "	74

Epices.	
	Prix en gros
Poivre blanc, lb.	0 15 0 20
" noir, lb.	0 18 0 20
Cannelle, lb.	0 12 0 14
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 08 0 10
Cassia en nattes	0 02 0 08
Gingembre Jam. moulu.	0 15 0 25
" racines.	0 00 0 00
" Afrique moulu.	0 00 0 00
" racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 00
" non blanche.	0 00 0 00
Macis.	0 02 1/2 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.	
	Prix en gros
Raisins vieux Valence, lb.	0 00 0 01
" Elome.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	0 00 1 90
" London Layers.	0 00 2 25
" Black Baskets.	3 40 3 50
" Black Crown.	0 00 4 25
" Fine Dehesa.	4 00 5 00
" Sultana.	0 07 0 08
" Corinthe.	0 05 0 05
Prunes de Bordeaux.	0 07 0 00
Amandes 1/2 molles.	0 13 0 14
" molles.	0 15 0 16
Noisettes.	0 09 0 10

Prix en gros	
Noix Marbot.	lb. 0 13 1/2 0 14
" Grenoble.	0 15 0 16
" Brésil.	0 11 0 00
Peanuts.	0 10 0 00
Pecan.	0 08 0 17
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boites.	0 05 1/2 0 06
" en paillons.	0 04 1/2 0 05
Pommes séchées.	0 05 1/2 0 06
Pommes évaporées.	0 09 1/2 0 10

Fruits Verts.	
	Prix en gros
Citrons de choix, la boîte	\$0 00 à \$4 00
" ordinaires.	2 00 à 3 00
Oranges, boîte de 160	0 00 à 3 00
" " " " " "	200 0 00 à 3 50
" " " " " "	300 0 00 à 4 00
" " " " " "	03 00 00 à 0 00
" (sanguines) bo. 100	0 00 à 0 00
" " " " " "	180 0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 00 à 0 00
Bananes, le régime.	0 50 à 1 00
Cocos, le cent.	0 00 à 4 00
Oignons d'Egypte, le sac	0 00 à 2 25

Fruits de Californie.	
	Prix en gros
Poires, la boîte	\$2 00 à \$2 50
Prunes, " "	1 25 à 1 50
Pêches, " "	1 25 à 1 50
Oranges, " "	3 50 à 3 75

Raisins.	
	Prix en gros
Malaga, le quart.	0 00 à 0 00
Raisin bleu, le panier.	0 00 à 0 00
" vert.	0 00 à 0 00
" Catawba.	0 00 à 0 00
" Delaware.	0 00 à 0 00
" Niagara.	0 00 à 0 00
" Californie.	0 00 à 0 00

Fruits du pays.	
	Prix en gros
Poires, le quart.	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches, " "	0 00 à 0 00
Bluets, la boîte	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.	0 00 à 0 00

Pommes.	
	Prix en gros
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 2 50
" d'automne.	0 00 à 0 00
" Fameuses.	0 00 à 0 00
" St. Laurent.	0 00 à 0 00
" d'hiver.	0 00 à 0 00

Grains et Farines.	
GRAINS	
	Prix en gros
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " " "	0 00 0 00
Blé du printemps " " "	0 62 0 63
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 00 0 00
" " " " " " No 2 dur.	0 78 0 00
" " " " " " No 3 dur.	0 74 0 75
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine.	0 39 40 1/2
Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 62 0 64
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 70 0 71
Orge, par minot.	0 43 0 50
Sarrasin, par 50 lbs.	0 50 0 51
Seigle, par 56 lbs.	0 56 0 57

FARINES	
	Prix en gros
Patente d'hiver.	3 80 4 00
Patente du printemps.	3 85 4 00
Patente Américaine.	5 25 5 60
Straight roller.	3 15 3 25
Extra.	2 80 2 90
Superfine.	2 55 2 60
Forté de boulanger, cité.	3 70 3 80
Forté du Manitoba.	3 50 3 70

EN SACS D'ONTARIO	
	Prix en gros
Medium.	1 60 1 70
Superfine.	1 20 1 30

FARINES D'AVOINE	
	Prix en gros
Farine d'avoine standard.	
" en barils.	4 40 0 00
" do en sacs.	2 15 0 00
Farine d'avoine granulée,	
" en barils.	4 50 4 60
" do en sacs.	2 25 2 30
Avoine roulée en barils.	4 50 4 60
" do en sacs.	2 30 0 00

ISSUES DE BLE	
	Prix en gros
Son d'Ontario au char, t.	00 00 00 00
" de Manitoba " "	00 00 00 00
Grue " "	00 00 00 00
Moulée " "	00 00 00 00

Huiles et graisses.	
HUILES.	
	Prix en gros
Huile d. morue T. N. gal.	\$0 00 à \$0 45
" loup-marin raffi.	0 42 1/2 0 45
" paille " "	0 42 1/2 0 00
" de lard, extra " "	0 90 0 00
" " " " " " No. 1.	0 80 0 00
" d'olive p. mach. " "	1 15 0 00
" à salade, " "	0 95 1 00
" d'olive à lampion " "	1 20 1 40
" de spermaceti " "	1 60 1 85
" de marsouin " "	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 12
" " " " " " p. 10 qrt.	0 12 1/2
" " " " " " de 1 à 5 qrt.	0 13
" Américaine, par char.	0 00
" " " " " " par 10 qrt.	0 19
" " " " " " par 5 qrt.	0 19 1/2
" " " " " " par qrt.	0 19 1/2
" de coton (union), " "	0 95 1 00
" olive, Barton & G. qts.	0 00 7 50
" " " " " " pints	0 00 8 50
" " " " " " Possel, qrts	0 00 2 75
" " " " " " pint	0 00 3 50
" " " " " " 4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " " " " " Loubon, la	
" " " " " " caisse 2d.	0 70 0 75
" " " " " " Plagniol c.	6 00 9 50

Graisses à lubrifier.	
	Prix en gros
Graisse tins 3 lbs.	0 00 0 09 1/2
" " " " " " 5 lbs.	0 00 0 09 1/2
" " " " " " 10 lbs.	0 00 0 09
" à roues imp 1 doz	0 00 0 60
" " " " " " Diamond doz	0 00 0 75
" " " " " " Fraser doz	0 00 1 00

pourrissent et que la récolte de ce tubercule sera bien moins avantageuse qu'on était en droit d'espérer. Le mouvement des grains n'est encore que très léger; celui des foins va commencer sérieusement vers la semaine prochaine. La production du beurre et du fromage diminue avec la production du lait, mais la saison pour l'industrie laitière est assurée d'un bon succès d'ensemble.

Le commerce de notre ville a bénéficié cette semaine de la présence des marchands venus pour visiter l'exposition; ces clients qu'on a été heureux de revoir ont laissé quelques commandes et ont réglé des comptes. Vous entendrez toujours dire que "les collections pourraient être meilleures," mais en somme il y a longtemps qu'on n'avait vu autant de facilité dans la perception des factures et le paiement des billets.

Alcalis. Voici le mouvement des potasses et perlasse pour les 7 premiers mois de l'année, comparé avec celui de 1892:

	Potasses	Perlasse
En magasin, 1er janvier 1893.	25	52
" " " " " " 1892.	121	19

Arrivages.		
	Potasses	Perlasse
Au premier sept. 1893.	1093	85
" " " " " " 1892.	1313	232

Sorties.		
	Potasses	Perlasse
Au premier sept. 1893.	1070	117
" " " " " " 1892.	1286	205

	Potasses	Perlasse
En magasin, 31 août 1893.	98	20
" " " " " " 1892.	138	41

Chaussures. — La fabrication est à peu près achevée et les manufacturiers ralentissent le travail. Les commandes de réassortiment ne sont pas appréciables encore. Les visiteurs de l'exposition paraissent être moins occupés de leurs comptes de chaussures que des autres.

Cuir et peaux. — La demande de vache fendue commune en Angleterre est considérable et de fortes expéditions sont dans l'ordre des choses possibles, ce qui causera peut-être une rareté dans notre marché. Dans les veaux vernis, on nous dit que la demande porte surtout sur les marques françaises qui résistent beaucoup mieux que les autres à notre climat si variable. C'est un secret du métier que les maisons allemandes et canadiennes n'ont pas encore pu découvrir.

Les prix sont un peu plus fermes dans quelques lignes, mais en général ils ne sont que soutenus. Le marché de Boston est ferme pour les cuirs à semelle.

Les peaux vertes sont sans changements avec peu de demande de la part des tanneurs. Il y a toujours des offres considérables de peaux de l'ouest qui font concurrence aux nôtres. On paie à la boucherie:

No 1	\$4.00 à 0.00
No 2	3.00 à 0.00
No 3	2.00 à 0.00
Veaux	0.07 à 0.00
Agneaux	0.50 à 0.55
Moutons londs	0.00 à 0.30
Moutons laine	0.00 à 0.00

Drapes de nouveautés. — Les marchands de gros ont vu un bon nombre de clients depuis l'ouverture de l'exposition; ils ont reçu d'eux de l'argent et quelques commandes, assez faibles pour les marchandises d'au-

tomne dont on est déjà assorti, mais comparativement assez bonnes dans d'autres lignes, les cotonnades par exemple. La campagne paraît avoir assez d'argent pour faire face à ses affaires.

Le détail en ville, a fait une couple de bonnes journées seulement, la pluie a gâté le reste.

Epiceries. — Les épiciers en gros sont activement occupés cette semaine; les thés nouveaux, les Valence nouvelle récolte, les saumons de cette année donnent de l'activité au marché. Les sucres sont sans changement:

Extra ground, en quarts	5 1/2 c
" " " " " " boites	6 1/2 c
Cut loaf en quarts	5 1/2 c
" " " " " " en 1/2 quarts	5 1/2 c
" " " " " " en boites de 100 lbs	5 1/2 c
" " " " " " en demi-boites de 50 lbs	5 1/2 c
Powdered en quarts	5 1/2 c
" " " " " " en boites de 50 lbs	5 1/2 c
Extra granulé en quarts	5 1/2 c
" " " " " " en 1/2 quarts	5 1/2 c

Les sucres jaunés valent de 4 1/2 à 5 c par gradation de 1/2 par chaque degré en qualité et en couleur.

La mélasse de Barbades se vend partout maintenant 34c en tonnes et 37 1/2 c en futs. Les saumons en boites arrivent en quantité et se vendent \$1.30 à \$1.45 la douzaine. Les raisins Valence vieux s'écoulent lentement et on fait pour les vendre de véritables sacrifices; on les cote nominalemt de 3 1/2 c à 4c, mais on en trouve à meilleur marché. Les nouveaux sont offerts aujourd'hui à 6 1/2 la livre.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 SEPTEMBRE 1893.

Liqueurs et spiritueux.	
Prix en gros	
Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse.....	12 50 à 0 00
gallon.....	6 75 0 00
Martel * caisse.....	12 25 0 00
Jockey Club *** caisse.	7 50 0 00
" V.O. "	8 75 0 00
" V.S.O. "	10 00 0 00
" V.S.O.P. "	12 00 0 00
Jules Rizat caisse.....	10 50 0 00
gallon.....	3 90 0 00
Marceau caisse.....	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse..	10 75 0 00
Agence de Laporte Martin & Cie.	
P. Richard carte blanche 12 qrts	8 50
" " " 24 pts	9 50
" " " 48 pts	10 25
" " " 12 qrts d'or	12 00
" " " 24 pts	13 00
" " " 48 pts	14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Rhums.	
Jamaïque gallon.....	4 00 à 6 00
Diamant caisse.....	0 00 7 50
Des Lya " (litres).....	0 00 11 50
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
gallon.....	0 00 3 90
Gins	
De Kuyper 1 c. à 24.....	5 75 11 00
" 25 à 49.....	5 70 10 95
" 50 et plus.....	5 65 10 90
Melchior et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49.....	4 90 9 85
" 50 et plus.....	4 85 9 75
Méeus.....	5 50 0 00
De Kuyper caisse blanche.	3 50
gallon.....	2 90 3 00
Méeus ".....	2 75 2 80
Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.....	3 85 4 00
" 50 O. P.....	3 50 3 60
" 25 U. P.....	1 90 2 00

Prix en gros	
Rye ".....	1 90 2 00
Toddy ".....	1 85 2 00
Malt ".....	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.....	2 05 0 00
" 5 ans.....	2 25 0 00
" 6 ans.....	2 35 0 00
" 7 ans.....	2 55 0 00
Liqueurs.	
Crème de Menthe glaciale	
verte.....	10 50 13 00
Curacao.....	00 00 10 50
Prunelle.....	00 00 13 00
Kummel.....	00 00 12 00
Crème de Cacao.....	00 00 14 25
Anisette, caisse.....	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse.....	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse.....	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse.....	00 00 10 50
Vermouth, caisse.....	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse.....	9 50 10 00
Kirsch fin.....	10 50 11 00
Mélasses.	
Barbades tonne gal.....	0 00 0 34
" tierce.....	0 37 0 00
" quart.....	0 00 0 37 1/2
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 29 0 30
St Kitts.....	0 00 0 00
Moutardes.	
Moutarde Keens, 1/2 lb.....	0 43 0 44
" 1 lb.....	0 40 0 42
" 2 lbs.....	0 39 0 40
" 4 lbs.....	0 72 0 75
Coleman, 1/2 lb.....	0 43 0 44
" 1 lb.....	0 40 0 42
" 2 lbs.....	0 39 0 40
" 4 lbs.....	0 72 0 75
Durham, jars.....	0 00 0 65
Poney.....	0 70 0 75
Imperial, doz.....	0 95 1 00
Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.....	0 11 0 00
Vermicelle.....	0 11 0 00
Macaroni du Canada.....	0 05 0 00
Vermicelle.....	0 05 0 00
" en botte de 5 lbs.....	0 27 0 00
" 10 lbs.....	0 55 0 00

Prix en gros	
Lait concentré, doz.....	1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rolled oats, le sac.....	2 30 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livrée.....	0 00 0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40
" " " " " " " " " "	3 " " 1 25
" " " " " " " " " "	6 " " 2 20
" " " " " " " " " "	3 " " 1 15
" " " " " " " " " "	3 " " 2 00
" " " " " " " " " "	6 " " 1 05
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de Gluten lot, doz.....	3 00
Biscuits Gluten, lb.....	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1—4 doz. à la caisse.....	2 40
" 2—6 " " " " " " " " " "	0 80
" 3—4 " " " " " " " " " "	0 45
" 10—1 " " " " " " " " " "	2 10
" 12—1 " " " " " " " " " "	0 70
Poissons.	
Harengs Shore..... 1 brl.	4 50 5 00
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 00
" Cap Breton..... brl.	0 00 0 00
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 00
Morue sèche..... cwt.	5 50 0 00
" No 1 en quart..... lb.	0 04 0 00
" No 1 large quart..... qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.....	0 00 0 00
Morue désossée..... lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup..... brl	0 00 0 00
Traite des lacs..... qt.	1 75 0 00
Saumon No 1..... brl.	14 00 0 00
Saumon No 1..... 1/2 brl.	7 50 0 00
Maquereau No 1..... brl.	0 00 0 00
" No 2..... brl.	0 00 0 00
" No 3..... brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A..... 1/2 brl	0 00 7 50
Anguille..... lb.	0 00 0 08
Produits de la ferme.	
(Prix payés par les épiciers.)	
Beurrerie..... la lb.	0 21 à 0 22 1/2
Townships..... " "	0 20 0 21
" 2de qual..... " "	0 18 0 19

Prix en gros	
De l'Ouest..... " "	0 17 0 18
Rouleaux..... " "	0 00 0 00
Fromage.	
De l'Ouest, coloré..... la lb.	0 09 1/2 0 09 1/2
" blanc..... " "	0 09 1/2 0 09 1/2
De Québec, coloré..... " "	0 09 1/2 0 09 1/2
" blanc..... " "	0 08 1/2 0 09 1/2
Cheeses.	
Mirés à la caisse.....	0 12 0 12 1/2
Non mirés à la caisse.....	0 11 0 11 1/2
Chaumés.....	0 00 0 00
Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 1/2 0 05
" en canistro.....	0 05 0 07
Sucre.....	0 07 0 08
Miel et cire.	
Miel coulé..... la lb.	0 06 0 08
Miel en gateaux.....	0 10 1/2 0 14 1/2
Cire vierge.....	0 25 0 27
Riz.	
sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.	
J. 1 à 4 sacs. 3 85	3 90 3 95 4 00
" 5 9	3 80 3 85 3 90 3 95
" 10 24	3 75 3 80 3 85 3 90
25 et plus.. 3 70	3 75 3 80 3 85
B. 1 à 4 sacs. 3 60	3 65 3 70 3 75
" 5 9	3 55 3 60 3 65 3 70
" 10 24	3 50 3 55 3 60 3 65
25 et plus.. 3 45	3 50 3 55 3 60
English style.	
En sacs de 250 lbs.	
1 à 4 sacs.....	3 40
" 5 9	3 35
" 10 24	3 30
25 et plus.....	3 25

Fers, ferronneries et métaux.—Nous notons, à la veille de la clôture de la saison, une certaine faiblesse dans le prix des fer-blancs et des clous à cheval. Nous rectifions en conséquence les cotes de nos prix-courants.

La demande a été bonne cette semaine pour la ferronnerie et la quincaillerie en général et les paiements sont à peu près satisfaisants.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de changé aux prix des huiles sur place; l'huile de lin continue toujours, cependant, à se raffermir en Angleterre.

Produits chimiques.—Les sels de soude sont en hausse de 10s. en Angleterre, mais ils restent encore au même prix ici.

Salaisons.—Le lard canadien maintient son prix. MM. Laing & Son, cotent:

Lard, Canada Short Cut Mes., le qrt. \$22.00
 " " " " " le 1/2 " 11.50
 " " " " " Clear, le qrt. 22.00
 " " " " " le 1/2 " 11.50

La graisse composée "Anchor" est cotée \$1.70 le seau de 20 lbs; la marque "Globe" \$1.70 et la marque "Fairbank" \$1.90.

La graisse pure de panne vaut en canistère:

Canistère de 10 lbs..... 12 c
 " 5 " " " " " 12 1/2 c
 " 5 " " " " " 12 1/2 c

La graisse composée en canistère vaut:

Canistère de 10 lbs..... 8 3/4 c
 " 5 " " " " " 8 1/2 c
 " 3 " " " " " 9 c

Les jambons valent 14 cts la livre.

MARCHÉ DE CHICAGO.				
	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
BLÉ—				
Comptant.				
Août.....				
Septembre.....	65 1/2	62 1/2	65 1/2	61 1/2
Décembre.....	69 1/2	67 1/2	69 1/2	67 1/2
Mai.....	76 1/2		76 1/2	
MAS—				
Comptant.				
Août.....				
Septembre.....	38 1/2	37 1/2	38 1/2	37 1/2
Décembre.....	39 1/2	37 1/2	39 1/2	
Mai.....	42 1/2	40 1/2	42 1/2	40 1/2
AVOINE—				
Comptant.				
Août.....				
Septembre.....	24 1/2	23 1/2	24 1/2	23 1/2
Décembre.....	25 1/2	24 1/2	25 1/2	
Mai.....	29 1/2	29 1/2	30 1/2	29 1/2
LARD—				
Comptant.				
Août.....				
Septembre.....	15 75	14 60	15 75	14 55
Octobre.....	14 05	14 30	14 30	
Janvier.....	13 00	12 60	12 95	12 75
SAINDOUX—				
Comptant.				
Août.....				
Septembre.....	8 20	7 92	8 20	7 90
Octobre.....	7 95	7 95	7 95	7 80
Janvier.....				
FLANCS—				
Comptant.				
Août.....				
Septembre.....	9 10	8 10	9 15	8 10
Octobre.....	7 90	7 60	7 80	
Janvier.....	6 87	6 87	6 87	
Le Japon a exporté l'année dernière 29,301,969 livres de thé, soit 1,342,427 livres de plus qu'en 1891. Les exportations au Canada ont diminué, celles pour New-York et Chicago ont augmenté.				

Revue des Marchés

Montréal, 7 Septembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le dernier numéro de l'*Economiste Français* parle du blé en ces termes:

D'après les nouveaux avis reçus de la province, le rendement net en grains de la récolte de blé serait sensiblement moindre que celui de l'an dernier. Les autres céréales sont aussi peu favorisées, ce sont des nouvelles moins qu'encourageantes, au moment où la question monétaire inspire des inquiétudes. On s'en aperçoit déjà à l'élévation du prix de la livre sterling qui dépasse le pair légal d'environ 10 centimes et à la prime de l'or exigée par la Banque de France.

Mark Lane Express dans sa dernière revue des marchés de la semaine, contenait ce qui suit:

"Les blés anglais sont faibles et les marchés ont baissé de 6d, tant pour les vieux blés que pour les nouveaux. Il y a eu des offres considérables de blés étrangers et les prix sont tombés de 1 s. pour les provenances d'Amérique, y compris

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		PEINTURES	
3 1/2 à 4	2 40	Etain.		Feuillard.		Prix en gros	
3 pcs.	2 45	Lingots.....	0 24 0 24	A cercler..... par 100 lbs	2 40 2 60	Blanc de plomb pur, par baril de	
2 1/2 à 2 3/4	2 50	Barres.....	0 25 0 00	Double.....	2 40 2 60	25 à 100 lbs..	5 50 6 00
2 à 2 1/2	2 65			Toles.		No 1.....	5 00 5 50
1 1/2 à 1 3/4	2 75	Plomb.		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60	" 2.....	4 50 5 00
1 1/2 pouce	3 15	Saumons..... par lb	0 03 0 03	" 22 à 24, "	2 30 2 40	" 3.....	4 00 4 50
Clous coupés à froid:		Barres.....	0 05 0 05	" 26 par 100 lbs.	2 40 2 50	sec.....	5 50 6 00
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs. par 100 lbs	2 75	Feuilles.....	0 05 0 05	28 par 100 lbs.	2 50 2 60	Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
1 1/2 pouce	3 15	De chasse.....	0 08 0 00	Galvanisée Morewood.....	0 06 0 06	Ocre jaune.....	1 75 2 00
Clous à finir par 100 lbs:		Tuyau..... par 100 lbs	5 25 5 50	Queen's head.....	0 05 0 05	Ocre rouge.....	1 75 2 00
1 pouce.....	4 50	Zinc.		Etamée, No. 21, 72x30.....	0 08 0 08	Blanc de Céruse.....	0 50 0 60
1 1/2 ".....	4 00	Lingots, Spelter par lb	0 05 0 06	" No. 26, ".....	0 08 0 08	Peintures préparées, gal..	1 00 1 20
1 3/4 ".....	3 60	Feuilles No. 8..	0 06 0 06	" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08 0 08	Huile de lin crue.....	0 61 0 61
2 ct 2 1/2.....	3 40	Acier.		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb....	0 11 0 11	Ess. de Térébenthine.....	0 46 0 47
2 1/2 à 2 3/4.....	3 25	A ressort... par 100 lbs	3 00 3 25	Canada, par boîte.....	2 50 0 00	Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
3 à 6.....	3 10	A lisse.....	2 25 2 50	Fer blanc.		Papier goudronné, la lb....	0 01 0 02
Clous à quarts par 100 lbs		Américain.....	5 50 6 00	Coke I C par boîte.....	3 75 3 75	Papier feutre, le rouleau..	0 65 0 00
1 pouce.....	4 00	A bandage.....	2 75 3 00	Charbon de bois I C par boîte..	4 00 4 00		
1 1/2 ".....	3 40	A pince.....	3 25 3 50	" " " " " " " " " " " "	5 00 5 00		
1 3/4 ".....	3 25	Fondu..... par lb	0 12 0 13	Pour chaq. X additionnel extra	1 00 1 00		
Clous d'acier		Poule, ordinaire.	0 00 0 07	Charbon de bois D C.....	5 75 6 00		
Clous galvanisés, par 100 lbs..	\$9 25	De mécanicien.	0 00 0 04	I C Bradley.....	5 75 6 00		
Clous à ardoise.....	4 50	Fonctes.		Fer blanc terne.....	7 00 8 00		
Clou à cheval No 7.....	2 16	Siemens..... par tonne	17 25 18 00	Matériaux de Construction			
" " 8.....	2 07	Coltness.....	0 00 00 00	CIMENTS			
" " 9 et 10.....	1 98	Calder.....	0 00 00 00	Ciment de Portland.....	2 00 2 50		
Limes, râpes et tiers-points:		Langlois.....	0 00 18 50	" Romain.....	2 30 2 50		
1ère qualité, escompte... 50	\$0 00	Summerlee.....	18 50 19 00	" de Qébec.....	1 50 1 75		
2me qualité, "..... 60	0 00	Gartsherric.....	00 00 00 00	Plâtre calciné.....	1 89 2 00		
Mèches de tarière, esc. " 60	0 00	Glenarnock.....	0 00 00 00	Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40 0 00		
Tarrières..... 40	0 00	Carnbroe.....	17 00 17 50	PLATRE POUR LA TERRE			
Vis, à bois, escompte... 77 1/2	0 00	Eglinton.....	17 25 17 75	Le quart.....	0 95 1 00		
Boulons à voiture, esc. " 65	0 00	Hotts.....	00 00 00 00	Au char.....	0 00 0 95		
Boulons à bandage..... 55	0 00	Canadienne.....	17 00 17 25	BRIQUES			
Boulons à lisses..... 65	0 00	Fer en barres.		De Montréal.....	7 50 8 00		
Métaux.		Canadien..... par 100 lbs	1 95 2 00	Du bord de l'eau.....	4 50 5 00		
Cuivre..... \$ c. 8 c.		Anglais.....	2 25 2 30	Réfractaires.....	21 00 23 00		
Lingots..... par lb	0 12 0 13	Affine.....	2 55 2 65	Brique pressée.....	0 00 00 00		
En feuille.....	0 25 0 26	De Suède.....	4 00 4 25				
		De Norvège.....	4 00 4 25				
		Lowmoor.....	6 50 0 00				
		" en verge.	0 09 0 10				

" Le beurre a été calme, les ventes ne se faisant qu'en petits lots. Les meilleures beurrieres, d'Amérique sont offertes aux prix de 95 à 103s par quintal et les qualités un peu inférieures de 80 à 86s. Le beurre d'Irlande vaut de 70 à 101s."

MARCHÉ DE MONTREAL

Depuis notre dernière revue la demande pour l'exportation s'est sensiblement améliorée et, comme elle a trouvé un marché disposé à faire des affaires, il y a eu bon nombre de transactions. Les beurrieres de juillet—dont la plus grande partie est encore disponible—ont été vendus depuis 20 1/2 jusqu'à 20 1/2 à Montréal et les beurrieres d'août de 21 à 21 1/2. A la campagne des prix correspondants ont été payés : de 20 1/2 à 20 1/2 pour le beurre d'août et 2 1/2 pour celui de juillet.

Le commerce local a payé même dans certains cas de 1 1/2 de plus que ces prix pour des beurres de beurrieres bien connues.

Les townships sont toujours rares et les premières qualités se tiennent très fermes; les qualités secondaires sont mieux tenues que la semaine dernière.

En beurre de l'Ouest les détenteurs demandent 16 1/2.

FBOMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

On écrit de Liverpool à la date du 26 août :

" Le fromage n'a pas varié d'une manière notable cette semaine. Il y a eu une bonne demande de la part de la con-

sommation pour les fromages de choix à des prix tout aussi élevés que la semaine dernière et le marché clôture ferme pour ces qualités. Nous cotons aujourd'hui: coloré très fin, de 47 48s par quintal; blanc très fin, de 46 à 47s; qualités moyennes, de 27 à 40s."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Ogdensburg, N. Y., 2 sept.—En vente aujourd'hui, 1822 meules; ventes 745 à 9 1/2; 154 à 9 1/2 et 283 à 9c.

Canton, N. Y., 2 sept.—On a mis en vente aujourd'hui 3000 meules de fromage qui se sont vendues à 9c. On a offert 24c. pour le beurre de crémeries.

Watertown, N. Y., 3 sept.—Il a été vendu ici 3000 fromages; prix régulier 8 1/2; prix extrême 9c.

Utica, N. Y., 4 sept.—Les ventes de la journée ont été 200 meules à 8 1/2; 225 à 8 1/2; 4820 à 9c; 1.160 à 9 1/2; 215 à 9 1/2; 200 à commission; 816 tinettes de beurre de crémérie à 25c.

Little Falls, N. Y., 4 sept.—Il a été vendu aujourd'hui: 154 meules à 8 1/2; 82 à 8 1/2; 2.512 à 8 1/2; 54 à 8 1/2; 1983 à 9c; 658 à commission. 7 tinettes de beurre de crémeries à 25c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London.—Ont. 2 septembre. Au marché, aujourd'hui, 19 fromageries ont mis en vente 4690 meules de juillet et d'août. Ventes, 1055 à 9 1/2 et 150 à 9 1/2.

Brockville.—5 septembre. Il a été fait depuis quelques jours dans notre région bon nombre de contrats. Le chiffre le plus fréquent pour les trois mois; août, septembre et octobre, a été 10c; quoi-

que l'on ait payé jusqu'à 10 1/2 pour octobre et dans certains cas, le mois d'août a été placé à 9 1/2.

Ingersoll.—5 septembre. En vente aujourd'hui, 4,145 fromages. Ventes, 375 à 9 1/2. marché tranquille.

MARCHÉ DE MONTREAL

Notre marché est plus actif; les exportateurs paraissent avoir des commandes à exécuter et paient un peu plus d'ur. Les 2,500 meules qu'il y avait lundi au quai se sont vendues de 9 à 9 1/2; peut-être une petite fraction de plus pour un ou deux lots.

Les consignations se sont vendues dans les prix: 9 1/2 est le prix extrême pour le fromage coloré et 9 1/2 pour le blanc; le prix régulier pour un fromage de bonne qualité est de 9 1/2 pour le coloré et 9c pour le blanc.

Les apparences sont assez bonnes et, la température aidant, il pourrait se faire que les prix gagneraient encore 1/2 la semaine prochaine.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

	Fromage.	Beurre.
En 1893.....	\$46,513	\$ 1,410
En 1892.....	65,815	10,486

Exportations totales jusqu'à date :

En 1893.....	\$874,618	\$27,818
En 1892.....	942,780	34,442

Diminution \$68,162 6,624

CEUFS.

Le marché est un peu plus ferme depuis l'abaissement de la température ;

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 SEPTEMBRE 1893.

Prix en gros		Prix en gros		Bois de Service		Prix en gros
Connection simple carrée ou fausse équerre :		Tuyaux à cheminée :		Pin.		
4 x 4 pouces chacun.....	0 90	9 pouces, par pied.....	0 25	1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M. \$12 00 13 00
6 x 4 " " ".....	1 50	12 " " ".....	0 40	1 1/2 et 2 pces. do	do	do 12 00 13 00
6 x 6 " " ".....	1 50	Charbons.		1 pouce shipping cull sidings	do	do 15 00 18 00
9 x 6 " " ".....	2 10	Stove partenne de 2000 lbs	\$6 50	1 1/2 et 2 pces. do	do	do 15 00 18 00
9 x 9 " " ".....	2 10	Chestnut do	6 50	1 pouce qualité marchande	do	do 20 00 30 00
12 x 9 " " ".....	3 00	Egg do	6 00	1 1/2 et 2 pces. do	do	do 25 00 35 00
12 x 12 " " ".....	3 00	Grate do	6 00	1 pouce mill-cull, strip, etc. No. 2	do	do 7 50 9 00
Connection double, carrée ou fausse équerre :		Furnace do	6 00	1 1/2 et 2 pces. do	do	do 7 50 9 00
4 x 4 pouces chacun.....	1 40	Scotch Grate do	6 00	1 pouce mill cull No. 1	do	do 9 00 12 00
6 x 4 " " ".....	1 90	Scotch Steam par 2740 lbs	5 50	1 1/2 et 2 pces. do	do	do 9 00 12 00
6 x 6 " " ".....	1 90	Pietou do	\$3 75 à 4 00	3 pces. do	do	do 9 00 11 00
9 x 6 " " ".....	2 75	Cape Breton do	3 85 à 4 25	do No 2	do	do 6 00 8 00
9 x 9 " " ".....	2 75	Blacksmith par 2000 lbs	6 25	Epinette.		
12 x 9 " " ".....	4 00	Amer. Cumberland do	6 50	1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do 9 00 10 00
12 x 12 " " ".....	0 00	Lehigh do	6 50	1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do 10 00 11 00
Syphon :		Coke par chaldron	\$6.75 à 7 00	3 pouces mill cull	do	do 9 00 10 00
4 pouces.....	simple. double.	Bois de chauffage,		1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do 12 00 13 50
6 ".....	1 40 2 00	(Aux chars ou à quai, Montréal.)		Pruche.		
9 ".....	1 90 2 75	Erable la corde.....	\$5 25 à \$5 50	1, 2 et 3 pouces	do	do 9 00 10 00
12 ".....	2 75 3 30	Merisier do	4 75 à 5 00	Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do 10 00 11 00
	4 00 6 00	Poubeau, &c. do	0 00 à 0 00	Lattes—1ère qualité	do	do 1 80 2 00
		Epinette do	3 25 à 3 50	2ème do	do	do 1 40 2 00
		Slabs do	0 00 à 0 00	Bardeaux pin XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
		Rognures le voyage...	0 00 à 0 00	do XX	do	do 2 40 2 50
				do X	do	do 1 50 2 00
				do 1ère qualité	18 pouces	do 3 00 3 00
				do 2ème do	do	do 1 75 2 00
				Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
				do XX	do	do 2 40 2 50
				do X	do	do 1 50 2 00
				Bardeaux pruche marchande	do	do 1 75 2 00
				Charpente en pin.		
				de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do 16 00 18 00
				de 25 à 30 do do do	do	do 18 00 21 00
				de 31 à 35 do do do	do	do 21 00 23 00
				de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do 18 00 20 00
				de 25 à 30 do do do	do	do 20 00 23 00
				de 31 à 35 do do do	do	do 23 00 25 00
				Bois carré—pin.		
				de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carré	do	do 17 00 19 00
				de 25 à 30 do do do	do	do 19 00 21 00
				de 31 à 35 do do do	do	do 21 00 23 00
				de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carré	do	do 19 00 21 00
				de 25 à 30 do do do	do	do 21 00 23 00
				de 31 à 35 do do do	do	do 23 00 25 00
				Charpente en pruche.		
				de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do 15 00 16 00
				Charpente en épinette	do	do 25 00 30 00
				do en épinette rouge	do	do 25 00 30 00

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	8 à 10
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	25 00 à 30 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	20 00 à 25 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Plaquage (veneers):		
Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	15 à 25
Américain	do	15 à 18
Erable piqué	le pied	00 à 5
Noyer noir ondé	do	00 à 5
Acajou (mahogany)	do	8 à 10

On vend les œufs mirés de 12 à 12½c et les œufs non mirés de 11½ à 12c, selon quantité et qualité.

POMMES DE TERRE.

Il n'y a encore sur le marché que les pommes de terre des environs de la ville. Le prix au marché a varié considérablement, étant monté un instant à 80c la poche; il est aujourd'hui autour de 60c. Les marchands de nos environs se plaignent que les patates pourrissent considérablement et que la récolte en définitive, sera très médiocre.

MIEL ET CIRE

Le miel est très abondant et difficile à placer; on peut acheter de bon miel coulé en gros à 5c.; pour les épiciers, les prix vont de 6 à 8c. suivant qualité. Le miel en rayons se détaille depuis 10c. jusqu'à 14c. la boîte, suivant qualité. La cire se maintient aux prix de 25 à 28c.

FRUITS

Les fruits de Californie arrivent toujours en quantité et s'écoulent à des prix faciles. Il n'y a encore sur le marché que quelques pommes hâtives; la récolte de pommes dans notre province est presque nulle. Nous cotons:

Citrons de choix, la boîte.....	\$4 00
" ordinaires.....	\$2 3 00
Oranges, boîte de 160.....	3 50
" " 200.....	3 50
" " 300.....	4 00
Ananas, la pièce.....	0 12 à 0 18
Bananes, le régime.....	0 50 à 1 25

Cocos, le cent..... 4 00
Oignons d'Egypte, le sac..... 2 25

Les fruits de Californie se vendent aux détailliers:

Poires, la boîte.....	\$3 50 à \$3 50
Prunes, do.....	1 00 à 1 50
Pêches, do.....	1 25 à 1 20
Oranges, do.....	3 50 à 3 75

FOIN PRESSÉ ET FOURAGES

A Boston on cote :
Choix à fancy en grosses balles..... \$18 00 à \$19 00
Choix à fancy en petites balles..... 17 00 à 18 00
Bean à bon..... 15 50 à 16 00
Pauvre à ordinaire..... 13 00 à 15 00
Mêlé..... 13 00 à 14 00
Paille de seigle..... 13 00 à 13 50
" d'avoine..... 6 50 à 7 00

Arrivages de la semaine 128 chars de foin et 30 de paille. Semaine correspondante 1892 : 192 chars de foin et 12 chars de paille.

Sur les arrivages, 27 chars étaient en transit pour l'exportation. Les arrivages sont légers et les vieux stocks diminuent. Nous cotons le marché soutenu avec une assez bonne demande. Nos prix sont pour les vieux foins et il y a quelques chars de fancy qui se vendent plus cher. Le foin nouveau, en bonne condition, se vend \$1.00 de moins. Les acheteurs ne prennent que pour leurs besoins immédiats parcequ'ils s'attendent à de plus bas prix dès que les arrivages augmenteront.

A Montréal, le marché reste à peu de chose près le même que la semaine pré-

cedente. Le vieux foin vaut de \$11. à \$12. livré au quai; le foin nouveau de \$9.50 à \$10.50. Il n'y a sur le marché ni son ni grue en gros; le détail vend le son 1c, la livre, et en petites quantités seulement.

Nous cotons en détail :

Foin nouv. pressé la tonne.....	10 00 à 11 00
Foin vieux pressé No 1, la tonne.	14 00 à 00 00
do do No 2 do	13 00 à 00 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	5 50 à 6 50
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do	19 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	21 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
do No 3, do	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	00 00 à 00 00
do au char.....	0 00 à 00 00
Blé d'inde jaune m. ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHE AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est:

Bêtes à cornes.....	550
Moutons et agneaux.....	900
Veaux.....	125

On peut donner les prix suivants comme moyenne:

Bêtes à cornes, 1er qual.	3½ à 4½c.
" " 2e " "	4 à 3½c.
Moutons, la livre.....	2½ à 3c.
Agneaux.....	3 à 3½c.
Veaux par tête.....	2.50 à 10.00
Porcs sur pied p. 100 lbs. à	6.25 à 6.50

Les exportations de la semaine ont été de 2775 têtes de bêtes à cornes.

L'EQUITABLE,DES COMPAGNIE D'ASSURANCE
ETATS-UNIS SUR LA VIE.

ACTIF.....	1er JANVIER 1892	\$138,198,518 00
PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 3 p. c.) de \$1,500,000.....		109,905,537 82
Excédant total non distribué.....		\$28,292,980 56
Réserve.....		\$ 85,054,943 85

Nouvelles polices souscrites en 1891..... \$233,118,331.00
Assurances en cours..... \$304,894,557.00

La POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages de l'occupation au bout d'un an. Incontestable après un an, et non-confiscable après trois ans. Les réclamations ont payées immédiatement sur réception de preuves satisfaisantes du décès.

SEARGENT P. STEARNS, Gérant général pour le Canada. PH. LAFERRIÈRE, Inspecteur.

LA BOUILLOIRE A EAU CHAUDE "STAR"

POUR LE CHAUFFAGE DES EDIFICES ET RESIDENCES

Reconnue aujourd'hui comme étant
supérieure à toutes autres.

VALLEYFIELD, 9 mai 1892.

MM E. A. MANNY & CIE.

MESSIEURS.—Je suis très heureux de constater que les fournales "Star" installées dans l'église de Ste-Cécile, en novembre dernier, ont donné pleine et entière satisfaction. L'église a été mieux chauffée et nous avons dépensé quinze tonnes de charbon de moins que l'hiver précédent.

Votre obéissant serviteur,

J. O. ROUSSIN, Ptre, Curé

Brevetée en Canada et aux Etats-Unis.

MANUFACTURÉE PAR

E. A. MANNY & CIE

590, Rue Craig, Montréal.

Demandez nos catalogues, certificats, circulaires et listes de prix.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉS

"Bérubé et Chouinard," épiciers, Québec.
"Riopel et Landry," entrepreneurs, Montréal.
"Thompson et Co.," manufacturiers de chaussures, Montréal.
"P. Ouellet et Cie," épiciers Québec.
"Plamondon, Cimon et Cie," manufacturiers de chaussures, Québec.
"O. et E. Fortin," hoteliers, Montréal.
"John Conway et Sons" restaurateurs Québec.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—"Bruce's Bazaar," joujou, bimbelotterie etc. Delles Héloïse Bruce et Winnifred Bruce.

"Campbell, Woods & Co.," manufacturiers. Austin C. Campbell et Mark Woods.

"Bernard & Co.," menuisiers. Arthur Bernard et James Payne.

"Hamelin et Gohier," hôtel. Tancred Hamelin et Albert Gohier.

"Lavallée et Cie," libraires. Mme Marie Zélie Coté, épouse de Frs. Ulric Lavallée, seule.

"F. X. Roy," meubles; Cléophas Roy, seul.

"O. Therrien et Cie," bouchers. Octave Therrien, gérant et Louis Lahaie, commanditaire pour \$100; jusqu'au 22 août 1893.

"Thibaudeau Bros & Co.," marchandises sèches en gros. Alfred Arthur Thibaudeau et Rodolphe Audette.

"John Coates & Co.," ingénieurs, gaziers etc. John Coates, Cuthbert Ridley Lee et George Swinburne.

"Montreal Quilting Co.," couvre-pieds etc. Théobald Mesmer, seul.

"Quévillon et Racicot," forgerons. Sifroid Quévillon et Elzéar Racicot.

"Dussault et Denis", ferblantiers. Samuel Dussault et Hubert Denis.

"Patterson Bros", bouchers. George et Arthur Patterson.

"J. Perrault et Cie", épiciers et confiseurs. Adéline Daniel, épouse de Jos. Perrault, seule.

"Pigeon, Beauchamp et Beauvais." François Pigeon, Exilus Beauchamp et Alexandre Beauvais.

"Weisburg, Diamond et Cie", boulangers. Sander Weisburg et Simon Diamond.

"Labelle et Gaudry" institutrices. Ida Labelle et Marie Gaudry.

"Loiseau et Charest", briqueteurs. Louis Charest et Joseph Loiseau.

Québec.—"Thibaudeau, Frères et Cie", marchandises sèches en gros. Alfred-Arthur Thibaudeau, Rodolph Audette, Georges Larue et Roger Larue.

"Cimon et Vignola", manufacture de chaussures. Geo. Roy, André P. Cimon et Pierre O. Vignola.

"A. Drolet", cuirs, etc. Adelaire Drolet et Joseph Antoine Bétanger.

"Cyrille Chamberland & Co", hotel. Mme Emma Vézina, épouse de M. Cyrille Chamberland, seule.



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSÉ," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marrub (Horum), de Gomme d'Épinette et de Sirope de Merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin:—

Monsieur.—Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSÉ dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserai de le recommander. Votre, etc., L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ-LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.



LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparés pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPÉCIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL

Négociants Industriels.

LA CHALEUR AFFAIBLIT



RENFORCIT

Accroissez vos Forces en le prenant
régulièrement.

— LES —

SUCRES GRANULÉS,

— LES —

SUCRES JAUNES et les SIROPS

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS

PAS DE BLEU

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS

Côte St Louis. — "Lavoie et Cie", entrepreneurs maçons. Philias Lavoie et Joseph Lavoie.

Lévis. — "Verret et Marsan", relieurs. Arthur G. Verret et Ernest Marsan.

Richmond. — "V. A. Dubrulle et Cie", tailleurs. Clara Lefebvre, épouse de Victor à Dubrulle, seule.

St Casimir. — "Abel Huot et Cie", électriciens. Pierre G. Huot et Abel Huot.

Robinson. — John W. Morris, commerçant. Wm. W. Morrow, seul.

CURATEURS

M. D. Arcand a été nommé curateur à la faillite de MM. Masson et frère, de Québec.

Washington I. Briggs a été nommé curateur à la faillite de M. Louis Nadeau.

M. Chas. Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de Mme Napoléon Tourangeau, de Montréal.

MM. A. L. Kent et G. Desserres ont été nommés curateurs à la faillite de M. J. P. Beaudoin, de Montréal.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de Hanley Bros., de Montréal.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de M. A. N. Fautoux, de Montréal.

M. Geo. Chillas a été nommé curateur à la faillite de M^{me} A. B. Lafrenière, de Montréal.

FAILLITES.

Ascot — MM. Béland & Morrier, magasin général, ont fait cession de leurs biens.

Trois-Rivières. — M. Dominique Didier, bijoutier, a fait cession de ses biens.

Baie St Paul. — M. Edouard Tremblay, magasin général, a fait cession de ses biens.

Montréal. — M. F. X. Campeau, (Campeau & Bazinet), nouveautés, a fait cession de ses biens.

Passif environ \$5,000. Assemblée des créanciers le 14 septembre.

Cameron, Currie & Co, cartes d'affaires et d'annonces, ont fait cession de leurs biens.

Passif environ \$5,500. Assemblée des créanciers le 11 septembre.

La moyenne annuelle de la production du vin en Allemagne, depuis treize ans, est de 56,000,000 de gallons.

La banque Ville-Marie a retiré sa succursale de Louiseville, le 1er septembre. La banque d'Hochelega la remplace.

La Compagnie De Beers de l'Afrique du Sud, a vendu récemment dans un seul lot, à un syndicat, des diamants pour la valeur de \$5,000,000.

Les éleveurs de la Province de Québec ont remporté un magnifique succès à Chicago; leur bétail Ayrshire surtout, a remporté presque tous les prix.

Il est rumeur qu'une grande quantité de fromage américain a été passé au Canada en contrebande et expédié en Angleterre sous le nom de "fromage canadien."

ENTREPRENEURS

HORMIDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue LaGauchetière, Montréal.

LEANDRE DEMERS
Menuisier et Charpentier
56 Rue St-Dominique, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

FRANÇOIS RIVEST,
ENTREPRENEUR-MENUISIER,
4 Mitcheson Avenue, MONTREAL.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL
—Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 0039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGUIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

MARTIN & GOUETTE
Manufacturiers de
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournages et Découpages, Bois de Charpente, etc.
Préparés en tous genres à court délai

Bureau et Manufacture,
Rue Shearer, Coin St-Patrick,
MONTREAL.

GEO. BRADSHAW & CIE
MARCHANDS DE
Bois de Sciage et de Charpente
BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN
Près de l'église Ste-Anne.
MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,
Solage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.

Les épiciers de détail feraient bien de lire les cotes dans "Le Prix Courant."

J. CRADOCK SIMPSON & CIE,

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE—

Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER—

Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS—

Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT—

Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES—

Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN—

Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE

ANDRE DESJARDINS

Importateur en Gros et en Détail de

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-148 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.**H. A. MILLER**Peintre de Maisons, d'enseignes
et de Rideaux.Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier,
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

**RHUMES ET BRONCHITES
CHRONIQUES**

Liquueur de Goudron de Norvège

tant recommandé par les médecins les plus
célèbres de l'Europe et du Canada.

25 et 50c la Bouteille

A VENDRE CHEZ

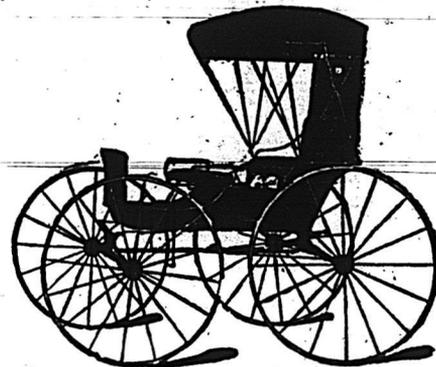
MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés
Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

**BUGGY à SIEGE REVERSIBLE**

Pour deux ou quatre personnes

Les marchands de la campagne qui ont besoin d'une voiture quelconque, d'express d'épiciers, d'express pour livraisons, ne sauraient mieux faire que de venir examiner nos échantillons et de s'en former de nos prix avant d'acheter. Voitures en tout genre, gros et détail. Des centaines de commerçants font plus d'argent à acheter nos voitures et les revendre à leurs pratiques, qu'avec l'ancien système de tenir un magasin général. S'il vous faut quelque chose en fait de voitures ou d'instruments aratoires, écrivez-nous un mot ou demandez notre catalogue illustré. Marchandises de première classe complètement garanties, bas prix et conditions faciles.

R. J. LATIMER

592 Rue St-Paul, - Montréal.

ETABLIS EN 1855.

J. CHRISTIN & CIE.,

FABRICANTS DE

Boissons Gazeuses, Cidre Champagne une
spécialité, Ginger Ale.

Mexican Cream Soda	Eaux Apollinaris, Soda
" Lemonade	et Vichy en Syphons et
" Ginger Beer	en Cylindres.
Etc., Etc.,	

Seuls agents pour l'Eau Minérale de Varennes.

MARCHANDS DE GLACE

149 Rue SANGUINET, MONTREAL

D. W. GAGNON, GERANT.

Tous les marchands devraient lire "Le Prix Courant."